

RAPPORT D'ACTIVITES 2016

CIFAS ASBL

TABLE DES MATIERES

- I. Introduction
- II. En résumé
- III. Projet Cifas
 - L'art vivant dans la ville
 - Les partenaires
 - L'accessibilité aux formations
 - Organisation des activités
 - Nouveautés 2016
 - Producers' Academy
 - Plateforme européenne In Situ
- IV. La vie de l'association
 - Assemblée générale et Conseil d'administration
 - Équipe
 - Collaborations régulières
 - Les pouvoirs subsidants
 - Les comptes de résultat 2016
 - Les parutions au Moniteur
- V. Les Activités 2016
 - Les workshops
 - Lola Arias
 - Marta Gornicka
 - Producers' Academy
 - Conférence *Iranian Theatre Today*
 - Amir Reza Koohestani

- SIGNAL
- Géographie Subjective
- Publication *Klaxon*
- Publication Stephan Goldrajch

VI. Communication, promotion, diffusion et collaborations

- Dépliants / Illustrations
- Sur le web
- Traces
- Missions en Belgique et à l'international
 - Circostrada – Gand
 - Réunion In Situ – Bruxelles
 - Buzzcut Festival – Glasgow
 - Buda / What's the Matter with Cooperation – Courtrai
 - Das Theatre Presentations + Re : Creating Europe – Amsterdam
 - Impulse Theater Festival – Dusseldorf
 - Festival Viva Cité / Réunion In Situ – Sotteville
 - Châlon dans la rue - Châlon
 - Festival Danza Urbana – Bologne
 - Travelling / Réunion In Situ - Marseille
 - New Performance Turku – Turku
 - Jeu de Paume, Palais de Tokyo, MAMVP – Paris
 - Hot House / Réunion In Situ - Neerpelt
- Collaborations et soutiens
 - La Bellone
 - Kaaitheater
 - Brigittines
 - Kunstenfestivaldesarts
 - La Balsamine
 - L'Escale – CC d'Anderlecht
 - L'armillaire – CC de Jette
 - La Villa – CC de Ganshoren
 - Le Fourquet – CC de Berchem Sainte-Agathe
 - Service culture de Koekelberg
 - Société Royale de Philanthropie
 - Ville de Bruxelles

- Réseau des Arts à Bruxelles
- FACE
- Plateforme européenne In Situ

VII. Remerciements

VIII. Annexes

- Annexe 1 : Composition de l'Assemblée générale & du Conseil d'administration
- Annexe 2 : Profil du public du Cifas en 2016
- Annexe 3 : Plus d'informations sur les activités 2016
- Annexe 4 : SIGNAL #5
- Annexe 5 : Géographie Subjective
- Annexe 6 : Promenade à l'aveugle – Publication de Stephan Goldrajch
- Annexe 7 : Présentation de la plateforme In Situ et du projet In Situ Act

I. INTRODUCTION

Ce rapport couvre les activités de l'année 2016 (de janvier à décembre) de l'association sans but lucratif Cifas. Il est rédigé à l'attention de l'Assemblée générale et des pouvoirs subsidiaires de l'association.

Le projet Cifas continue son insertion au sein du paysage bruxellois et international des arts de la scène, une progression franche qui se remarque par le nombre croissant de structures avec qui nous collaborons ou dialoguons.

Plusieurs nouveautés / événements importants cette année :

- La première édition de la Producers' Academy organisée en collaboration avec le Kunstenfestivaldesarts. Vif succès pour ces ateliers sur la production et la diffusion à l'international dans les arts de la scène qui s'adressaient à de jeunes producteurs européens.
- L'adhésion à la plateforme In Situ – dont nous sommes devenus partenaires – et le lancement du projet de coopération In Situ Act, soutenus par le programme Creative Europe.
- Une conférence sur le théâtre iranien aujourd'hui, dans le cadre et en collaboration avec le Kunstenfestivaldesarts.
- Une publication / livre d'artiste sur le projet proposé par Stephan Goldrajch à la Maison des aveugles lors de SIGNAL en 2015.

Nos activités courantes :

- Trois stages de pratique artistique : Lola Arias (Argentine), Marta Gornicka (Pologne), Amir Reza Koohestani (Iran)
- Deux cartes de Géographie Subjective : la carte d'Anderlecht et une carte commune pour Berchem Sainte-Agathe, Koekelberg, Jette et Ganshoren.
- La cinquième édition du Festival SIGNAL
- Deux numéros de notre publication numérique Klaxon

II. EN RESUME

Nous avons commencé l'année avec l'artiste argentine Lola Arias qui a mené le workshop « My documents » au Kaaistudio's en février. Pendant une semaine, elle a proposé à des artistes de travailler sur un élément personnel - une histoire, une recherche, une thématique - et de le développer sous forme de conférence-performance à partir d'archives (photos de famille, rushes filmiques, chansons, lettres, affiches politiques, etc...). A la fin du temps de recherche, les artistes ont présenté le fruit de leur travail lors d'une présentation publique : l'artiste est seul sur scène avec ses documents et présente son histoire. Ce workshop était l'occasion de collaborer à nouveau avec le Kaaitheater.

En avril, nous avons eu le plaisir d'accueillir Marta Gornicka en collaboration avec la Balsamine, avec un projet autour de la thématique du chœur chanté. Rassembler une diversité d'individus pour créer un seul corps commun, et travailler à la frontière entre langage et voix, corps et voix. Ce travail fort et exigeant était surtout politique : à partir d'extraits de presse, de textes philosophiques, de pièces de théâtre, de publicités, de chansons pop, de sons d'ordinateurs ou autres propositions des participants, le groupe a créé un livret multilingue tentant de répondre aux discours néo-nationalistes qui se renforcent en Europe, et à la terreur du langage contemporain. Cette nouvelle forme théâtrale a pris toute son ampleur grâce au cadre de La Balsamine où *Le chœur* a été présenté en fin de workshop.

Le mois de mai a été chargé ! Nous avons commencé avec une semaine de résidence pour Catherine Jourdan et son équipe à Anderlecht, la troisième commune bruxelloise explorée par les artistes nantais et des habitants de la commune afin de réaliser une carte subjective du territoire. Les participantes ayant réalisé la carte étaient des femmes en alphabétisation, arrivées il y a plus ou moins de temps à Bruxelles, avec un désir fort d'émancipation dans cette ville qu'elles découvrent au fur et à mesure qu'elles apprennent à lire et écrire le français.

En même temps débutait notre nouveau projet, la Producers' Academy, aux Brigittines, le centre du Kunstenfestivaldesarts cette année. Le festival est l'occasion pour de nombreux opérateurs culturels de se retrouver au même endroit, au même moment, nous avons décidé d'en tirer parti et d'organiser des rencontres professionnelles autour de la production et de la diffusion à l'international, en invitant les plus grands producteurs à partager leurs expertises avec les plus jeunes. Le succès était immense, nous avons reçu un nombre de candidatures impressionnant provenant des quatre coins du monde.

Quelques jours plus tard et toujours en collaboration avec le Kunstenfestivaldesarts et La Bellone, nous invitions cinq chercheurs et artistes iraniens de renom afin de dresser un tableau inédit et hybride de la réalité actuelle de la scène théâtrale en Iran. Amir Reza Koohestani, Naghmeh Samini, Azadeh Shahmiri, Farzan Sojoodi et Mohammadamin Zamani ont ainsi dépeint une négociation permanente avec le pouvoir et la cité qui rendent la création à la fois effervescente et complexe.

Dès le lendemain, Amir Reza Koohestani débutait le workshop *What We Leave Unsaid* avec une

douzaine d'artistes. Pour ce travail, il proposait de partir à la recherche de la scène imaginaire qui apparaît dans la pensée du spectateur. Pour entrer dans l'imagination du public, il faut bien le connaître, ce qui nécessite une compréhension de l'espace et du temps dans lequel il vit. Ainsi le groupe a partagé autour des expériences de l'époque et de l'endroit dans lesquels ils vivent afin de réfléchir à ce qu'il faut dire ou montrer.

Et pour finir le mois de mai, nous avons publié le cinquième numéro de Klaxon *Pour une ville plus juste*. Dans ce numéro, nous nous sommes interrogés sur la place dans la cité des « corps exclus », rejetés des pratiques culturelles ou sociales au titre de leur étrangeté et de leurs différences, alors que parallèlement, des artistes, des acteurs culturels ou sociaux travaillent au contraire à la justice sociale, et à remettre au centre de la cité les identités repoussées usuellement à sa périphérie.

Nous avons passé une bonne partie de l'été à préparer au mieux la rentrée avec notre cinquième édition de SIGNAL, bannière générique sous laquelle sont réunis des rencontres, débats et ateliers sur les rapports entre l'art vivant et la ville, et un programme d'interventions artistiques dans l'espace public. La thématique initialement prévue a changé en début d'année, en raison des attentats de mars. Comment parler de l'art dans la ville sans prendre en considération le climat de peur et d'insécurité qui s'est installé petit à petit, partout dans le monde, en particulier dans les zones urbaines ? Ainsi, nous avons choisi de travailler sur le thème « L'art face à la terreur » ; pour parler des attentats terroristes, mais également des diverses formes de violences urbaines, point de départ pour une réflexion plus que jamais nécessaire sur un espace public où l'être humain est menacé : de mort, de contrôle ou d'opprobre.

SIGNAL était organisé sur 4 jours : trois thématiques distinctes abordées du mercredi au vendredi, et le samedi pour conclure et présenter un programme d'interventions urbaines réparties entre La Bourse et Molenbeek. Les projets d'interventions artistiques dans l'espace public ont nécessité un suivi particulier pendant l'été car il s'agit pour la plupart de projets ancrés dans des contextes spécifiques, s'inscrivant dans la durée. Une fois de plus, SIGNAL a grandi par rapport aux années précédentes ; cette année, nous avons programmé 10 projets (contre 4 en 2014 et 7 en 2015), nous avons reçu des soutiens supplémentaires, et le nombre de participants est en augmentation.

Après cette rentrée très riche, nous avons travaillé avec Stephan Goldrajch afin de réaliser un livre d'art faisant suite à son projet *Promenade à l'aveugle* présenté lors de SIGNAL l'année dernière. *Promenade à l'aveugle* était une expérience où les participants se baladaient dans le jardin des senteurs de la Maison des Aveugles, aveuglés par un masque tricoté, et guidés par des pensionnaires de l'établissement, non-voyants, mal voyants ou moins valides, parfois eux-mêmes guidés par des membres du personnel soignant. Cette publication éditée au nombre de 100 exemplaires numérotés relate et prolonge l'expérience de ce projet, à travers les photographies de Myriam Rispens, quelques souvenirs tactiles d'un herbier partagé, et un texte d'Hélène Baucy lui-même basé sur les témoignages des promeneurs. Le livre a été présenté à

l'occasion de la Journée des aveugles le 4 octobre à la Maison des aveugles.

Nous avons organisé plusieurs sessions d'ateliers pendant les dernières semaines de l'année dans les communes de Berchem Sainte-Agathe, Jette, Ganshoren et Koekelberg afin de réaliser la cinquième carte bruxelloise de Géographie Subjective. Les participants étaient des habitants des quatre communes qui ont mis en commun leurs impressions, leur vécu et leurs désirs pour ces quatre communes qu'ils ont renommé le « Quatuor du Nord-Ouest ».

Et pour terminer l'année, nous avons lancé le sixième numéro de Klaxon, *Pour une ville inclusive*, dans lequel nous avons poursuivi sur la lancée du numéro précédent, déjà consacré à la justice sociale. Nous y présentons de nouvelles réflexions ou pratiques artistiques redonnant l'espace public à des corps ordinairement tenus à la marge, ici ceux des femmes, des Roms, des jeunes, des immigrés, des sans-domicile fixe, des malades, des transgenres.

L'année a été ponctuée par les missions d'Antoine Pickels et Benoit Vreux qui se sont rendus dans diverses manifestations culturelles internationales à travers l'Europe.

L'équipe du CIFAS a beaucoup changé en 2016. En effet, Charlotte David était en congé de maternité de janvier à juin, Kim Vanvolsom l'a remplacée pendant son absence. Les nombreuses activités organisées ont requis l'engagement de nouvelles collaboratrices afin d'accompagner les projets au mieux. Plusieurs personnes ont ainsi rejoint l'équipe aux mois de mai et septembre, pour accompagner les moments les plus intenses de l'année.

Cette année, le Cifas aura accueilli 44 intervenants internationaux (dont 26 pour SIGNAL) et 128 participants aux workshops et à SIGNAL répartis sur 43 jours d'ateliers.

Voici le rapport détaillé de l'année écoulée.



Beauty Verhalen Salon par Zina
(c) Marie-Françoise Plissart

III. PROJET CIFAS

L'ART VIVANT DANS LA VILLE

Le Cifas œuvre dans le domaine des arts vivants au sens large : théâtre, danse, cirque, performance, art-ivisme... mais également installation vivante, projets socio-artistiques... Il propose des moments de rencontres artistiques et de formation continue centrés sur l'échange et la confrontation des pratiques artistiques contemporaines.

L'axe principal de programmation du Cifas s'articule autour des rapports entre les arts vivants et la ville, thème abordé lors de cinq éditions de SIGNAL, mais également dans les workshops que nous proposons.

Le Cifas se présente donc comme un lieu d'expérimentation concrète du sens de la pratique artistique, et comme un centre de ressources et de formation de l'art vivant dans l'espace urbain.

Il faut évidemment comprendre que cette interrogation du territoire, de la ville, ne constitue nullement une volonté de repli, ou d'ancrage local. Au contraire, l'inscription du Cifas à l'international, la circulation des artistes, les modes de production de plus en plus transnationaux, l'usage de différentes langues au cours des workshops, Bruxelles comme point de rencontre artistique cosmopolite, sont autant de facteurs qui accentuent le côté international de notre projet.



*Lydia Richardson, Europe à terre par Anne Thuot
(c) Marie-Françoise Plissart*

LES PARTENAIRES

Cette année, nous avons intensifié nos collaborations. Parmi celles-ci, certaines se pérennisent comme nos collaborations avec La Bellone, le Kunstenfestivaldesarts, le Kaaitheater, les Brigittines ou La Balsamine.

L'ACCESSIBILITE AUX ACTIVITES

Depuis le début du projet *Cifas (suite...)*, nous voulons que les activités proposées soient accessibles à tous, et que le prix ne soit en aucun cas une barrière pour les participants.

La participation aux frais se situe entre 15 et 25 euros par jour. Ainsi, cette année, les prix des stages payants se situaient entre 100 et 150 euros. La participation à SIGNAL était de 10 euros par jour et 25 euros pour suivre la totalité de l'activité (3 1/2 jours). La Producers Academy était proposée gratuitement.

Les repas de midi sont généralement inclus dans le prix de participation afin que les participants et les intervenants n'aient pas à se préoccuper de cela et restent réunis chaque midi autour d'un repas chaud, sain et varié. Nous offrons également les pause-café, accompagnées de fruits et biscuits.

La plupart de nos activités sont proposées en français et/ou en anglais.

ORGANISATION DES ACTIVITES

Les activités que nous proposons se veulent de qualité ; à travers l'excellence des intervenants que nous invitons, mais également par l'accueil que nous offrons. Nous essayons toujours de trouver des espaces adéquats aux activités proposées, ce qui nous permet, par ailleurs, de rester en synergie avec nos partenaires culturels bruxellois.

Cette année nous avons ainsi travaillé au Kaaistudio's, à La Balsamine, à La Bellone, aux Brigittines, dans les centres culturels d'Anderlecht, de Jette, de Ganshoren et de Berchem Sainte-Agathe.

Une personne du Cifas est présente pendant toute la durée des activités pour s'assurer du bon déroulement de celles-ci, mais aussi comme référent externe à qui les participants ou les intervenants peuvent faire part de leurs commentaires, et parfois comme facilitatrice de l'anglais vers le français et du français vers l'anglais. Benoit Vreux et Antoine Pickels passent régulièrement voir comment se déroulent les activités.

Pour renforcer la cohésion entre les participants et leur permettre de ne pas se préoccuper de leurs repas, nous offrons le déjeuner tous les jours de stage.

Afin de formaliser l'engagement des participants aux activités du Cifas, nous signons des contrats de stage avec eux le premier jour de l'activité. Ces contrats stipulent plusieurs points concernant la participation financière à l'activité, la présence du stagiaire pendant le stage, les conditions du stage, l'obligation de remplir le formulaire d'évaluation après l'activité, des questions d'assurance et de droit à l'image. Ces contrats permettent au stagiaire d'avoir une preuve de participation au stage et assurent un engagement sérieux de celui-ci à l'activité. Ils permettent également la rédaction d'attestations utiles pour les artistes stagiaires dans leur recherche active d'emploi.



Continent VII par Vincent Gérard
(c) Marie-Françoise Plissart

LES NOUVEAUTES 2016

La Producers' Academy

Dans le prolongement de la European Theatre Academy organisée l'année dernière en collaboration avec la Convention Théâtrale Européenne (CTE) à Avignon, nous avons enfin mis en place notre propre *Producers' Academy*; trois jours d'ateliers et de rencontres avec des praticiens et des experts des questions juridiques et financières pour aborder des questions autour de la production et de la diffusion à l'international des arts de la scène : Comment mettre en œuvre des collaborations européennes ou internationales ? Quels sont les réseaux et les financements disponibles ? Quels sont les cadres légaux de référence en Europe et au-delà ? Quels sont les méthodologies et les outils les plus pertinents et efficaces ?

Nous avons tiré profit de la présence à Bruxelles de nombreux producteurs au moment du Kunstenfestivaldesarts pour proposer ces trois jours de rencontres, et le succès rencontré était pour le moins inattendu ! Nous avons reçu un nombre très élevé de candidatures provenant des quatre coins du monde. Nous avons ainsi pu former un très bon groupe de jeunes producteurs. Le niveau était en effet très élevé ! Les retours sont d'ailleurs extrêmement positifs. A tel point que nous avons décidé d'organiser la suite avec un deuxième niveau en 2017, 16 des 19 participants ont répondu présent !

Plateforme européenne In situ

IN SITU est un regroupement d'organisations qui existe depuis 2003. Son but est de structurer le secteur de la création artistique en espace public à l'échelle du continent européen. Autour d'une question centrale, « être moteur et promoteur des créations artistiques qui jouent avec, dans et pour les espaces publics », il a solidifié des partenariats, mis au point une méthode de travail partagée et accompagné l'arrivée de nouveau pays dans l'Union Européenne. Actuellement la Plateforme regroupe 23 partenaires représentant 16 pays européens. En 2014 IN SITU a été une des cinq plateformes soutenues par la Commission Européenne pour la période 2014 – 2017, à hauteur de 625.000€ par an. IN SITU Platform est tourné vers la mise en valeur vers le grand public des artistes émergents à travers des Focus et de nouveaux outils de communication.

Le Cifas a rejoint IN SITU au 1er novembre 2016 en tant que partenaire artistique pour développer le réseau international et les échanges de savoirs et de pratiques de l'art vivant dans l'espace public, autour des artistes francophones belges. Au cours de l'année 2017, le Cifas présentera un IN SITU Focus, pour accroître la visibilité internationale des artistes soutenus par la plateforme.

En tant que membre de la Plateforme le Cifas est invité aux réunions professionnelles semestrielles de la Plateforme qui se tiennent lors des plus importants festivals d'arts vivants

dans l'espace public. Des réunions techniques (communication et administration) sont également prévues pour harmoniser les contenus et modalités de participation.

Projet de coopération In situ Act

La plateforme IN SITU a déposé un projet de coopération intitulé IN SITU – ACT auprès de la Commission européenne – programme Europe Creative. IN SITU – ACT est un des quatorze projets acceptés (larger scale cooperation projects) et sera soutenu par la Commission européenne pour la période 2017-2020 à hauteur de 1.940.000 euros.

IN SITU ACT est un outil de structuration du secteur. IN SITU Platform est davantage un outil de visibilité. Ils sont complémentaires et nécessaires pour créer un cluster européen, un groupe de réflexion et d'action, un « Think and Do Tank », qui lie coopération et visibilité, protocoles professionnels et accès au très grand public

IN SITU – ACT vise le développement de la mobilité transnationale des œuvres et des artistes par des réponses européennes et l'invention d'un nouveau modèle, en liant les diverses solutions existant dans les pays européens.

En tant que membre de la plateforme et partenaires du projet de coopération le Cifas a été retenu pour suivre principalement le Think-tank européen art/espace/public. Les partenaires vont au cours de 4 années du programme mobiliser chacun un responsable politique et un acteur de la transformation de l'espace public. Ce groupe constituera un espace d'évaluation de nos actions et de leurs impacts, un outil de réflexion de grande envergure intellectuelle et un outil de dissémination des travaux du réseau.

IV.LA VIE DE L'ASSOCIATION

CONSEIL D'ADMINISTRATION ET ASSEMBLEE GENERALE

Le Conseil d'administration et l'Assemblée générale se sont réunis deux fois cette année : le 16 mai et le 16 décembre. L'occasion de présenter le programme, les budgets, les dossiers en cours aux membres de l'association.

La composition de ces instances est reprise en annexe.

EQUIPE

Personnel permanent

Charlotte David a accouché début janvier 2016 et a été en congé de maternité du 11 janvier jusqu'au 18 mai. Du 18 au 22 mai elle a pris les derniers congés qui lui restaient à prendre sur base de son travail de 2015. A partir du 23 mai elle a repris le travail à mi-temps, sur base d'un congé parental, pendant deux mois. De retour à plein temps fin juillet, elle est repassée à 4/5 temps le 1er décembre dans le cadre d'un crédit-temps avec motif (pour prendre soin de son enfant de moins de 8 ans).

Kim Vanvolsom a été engagée à temps plein pour remplacer Charlotte David du 11 janvier au 30 avril. A partir du 1er mai, Kim Vanvolsom est engagée à mi-temps au poste ACS. L'autre mi-temps ACS a été occupé par Déborah Amsens, du 1er mai au 23 mai. Par ailleurs Kim Vanvolsom a été engagée à mi-temps sur fonds propres pour suppléer au surcroît de travail de ce mois de mai 2016. Kim Vanvolsom était à nouveau engagée à 1/5 temps pour remplacer Charlotte David à partir du 1^{er} décembre.

Personnel non permanent

Outre Antoine Pickels, conseiller artistique, qui est engagé ponctuellement mais de manière récurrente et régulière par l'association, tant pour s'occuper de la programmation générale, de SIGNAL et de *Klaxon*, nous avons été amenés à engager ponctuellement des collaboratrices pour conduire certains projets.

C'est ainsi que Carole Benoist et Anne-Louise Cottet ont été engagées, en partie avec des contrats d'emploi, en partie sous le régime des bénévoles, pour suivre le projet *Producers' Academy* qui a rencontré un succès inattendu.

Par ailleurs nous avons engagé Mathilde Florica avec un contrat étudiant pour soutenir le travail administratif général.

COLLABORATIONS REGULIERES

Autour de l'équipe permanente du Cifas, nous travaillons régulièrement avec certains collaborateurs.

Toute la communication est réalisée par les graphistes de Kidnap Your Designer. Début 2013, nous avons lancé notre nouveau site web dessiné par Kidnap Your Designer et mis en place techniquement par Bien à vous.

Nous travaillons quotidiennement avec l'équipe de La Bellone concernant l'accueil public et l'informatique.

Notre comptabilité est gérée par Art Consult et notre secrétariat social est géré par Salary Solutions.

LES POUVOIRS SUBSIDIANTS

Le Service public francophone bruxellois (anciennement Cocof) continue d'être la principale source de subvention pour le Cifas. Cette année nous avons reçu 129.000 euros de leur part pour le fonctionnement du Cifas. Cela représente une augmentation de 15.000 euros, qui correspond à la somme que nous avons reçue l'année dernière plus spécifiquement pour subventionner l'activité SIGNAL. Cette année, le SPFB a décidé de pérenniser cette somme en l'intégrant à notre subvention annuelle. Nous avons également reçu un subside spécifique de 35.000 euros pour le projet Géographie Subjective.

La Communauté française de Belgique continue de verser une subvention annuelle de 8.000 euros.

Enfin, les salaires de Charlotte David et Kim Vanvolsom sont presque entièrement pris en charge par Actiris qui aura versé près de 42.859 euros cette année.

LES COMPTES DE RESULTAT 2016

Avec les subsides du Service public francophone bruxellois (164.000 euros) et de la Communauté française (8.000 euros), la contribution d'Actiris (42.860 euros) et la recette des activités (33.316,93 euros, dont 3.000 de la Ville de Bruxelles pour le Festival Signal), les produits du Cifas étaient en 2016 de 262.059 euros.

Les charges liées aux activités 2016 étaient de 198.956,49 euros pour les activités et les frais administratifs et 85.246.61,61 euros pour les rémunérations. En ajoutant les amortissements et les autres charges d'exploitation, le montant total des charges étaient de 289.266,16 euros.

Prenant en compte les charges et les produits financiers, la perte enregistrée cette année est de 26.105,85 euros.

En tenant compte du résultat cumulé des années précédentes, l'exercice 2016 s'est soldé par un bénéfice cumulé de 23.953,44,44 euros.

Notons que la rémunération de la direction artistique de Benoit Vreux (12.000 euros) est versée au Centre des Arts scéniques sans que celui-ci ne touche un complément de salaire.

LES PARUTIONS AU MONITEUR

Les comptes et bilans 2015 ont été enregistrés au Tribunal de Commerce de Bruxelles.



Beauty Verhalen Salon par Zina
(c) Marie-Françoise Plissart

V. LES ACTIVITES 2016

LES WORKSHOPS

Trois workshops, un séminaire et une conférence ont été organisés au cours de l'année 2016.

Sur les 155 candidatures reçues, 105 artistes ont été retenus.

Notons la large diversité des artistes retenus pour participer aux stages que nous avons proposés cette année :

- Diversité des pratiques et compétences artistiques : comédiens, performeurs, mais également écrivains, danseurs, vidéastes, metteurs en scène, plasticiens, musiciens, scénographes...
- Large échantillonnage des âges : un cinquième des participants avait moins de 30 ans, plus de la moitié des participants se situait entre 30 et 40 ans, et le dernier tiers avait entre 40 et 60 ans.
- Et des nationalités : plus de vingt nationalités différentes, signe évident de la multiculturalité fondamentale de Bruxelles

Vous trouverez en annexe les listes des participants et les statistiques mises en graphiques.

Voici un aperçu détaillé de ces activités. Pour des informations plus détaillées sur les stages, veuillez voir les annexes de ce rapport.

My Documents

Workshop mené par Lola Arias (AR)

Dates : 01 > 05 février 2016

Lieu : Kaaistudio

Ouverture publique : 05 février

Candidatures : 42

Participants : 12

Prix : 100 €

Au cours de ce workshop, Lola Arias a proposé aux participants de développer une conférence-performance basée sur des archives personnelles (photos de famille, rushes trouvés, chansons, lettres, films, affiches politiques, etc....).

Mes documents était présenté dans un format minimal : l'artiste est seul sur scène, avec ses documents. Le genre de la conférence-performance a été créé par Joseph Beuys et Robert Smithson comme un moyen de transformer le discours en œuvre d'art. Au cours des dernières années, le format a proliféré dans les milieux du théâtre, de la danse et des arts visuels, devenant une variante de la performance conceptuelle.

Depuis quatre ans, Lola Arias travaille ce cycle de conférences performances qu'elle a appelé "Mes documents". Elle y explore la relation entre la recherche et l'art, les histoires personnelles et l'Histoire, l'enseignement et la performance.



(c) Anne Fontenelle

Le chœur

Workshop mené par le Marta Gornicka (PL)

Date : 05 > 13.04.2016

Lieu : La Balsamine

Candidatures : 21

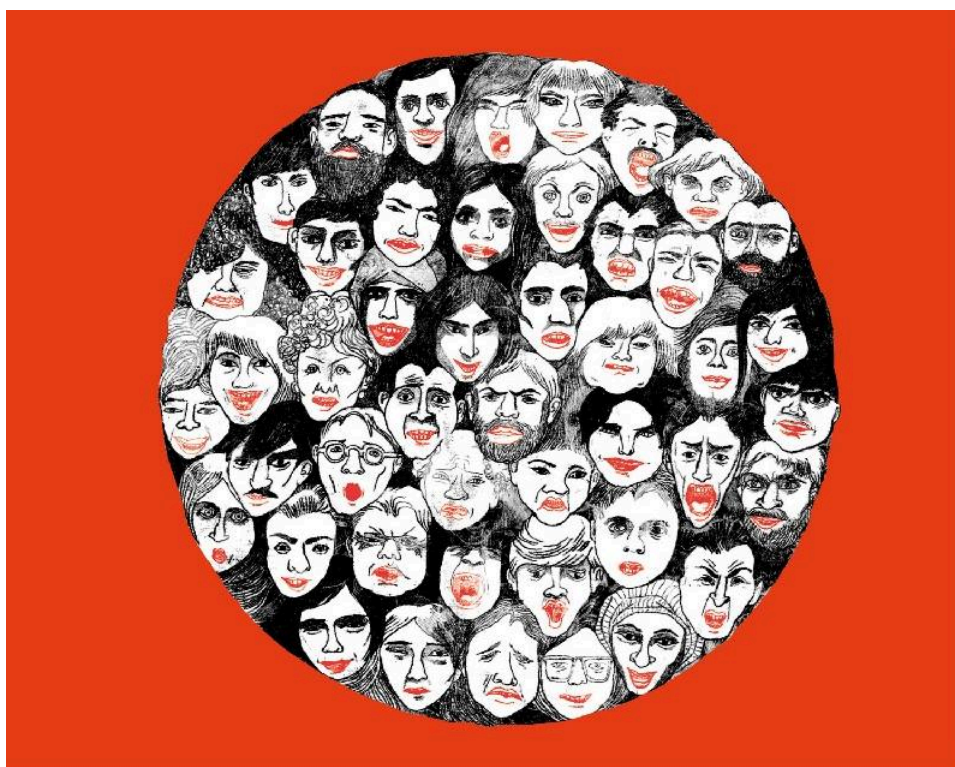
Participants : 12

Prix : 150 €

En collaboration avec La Balsamine

Marta Górnicka a proposé de mettre ensemble des artistes de différents champs - musiciens, chanteurs, danseurs et acteurs -, issus de pays différents et parlant différentes langues, afin de créer ensemble une prise de position politique radicale, autour du thème du CHŒUR. Rassembler une diversité d'individus, qui créent un seul corps commun. Travailler à la frontière entre langage et voix, corps et voix.

A partir d'extraits de presse, de textes philosophiques, de pièces de théâtre anciennes, de publicités, de chansons pop, de sons d'ordinateurs ou de comptines proposés par les participants, ils ont créé un livret multilingue et une forme théâtrale nouvelle ; une tentative de répondre aux discours néo-nationalistes qui se renforcent en Europe, et à la terreur du langage contemporain. Une tour de Babel des langues, des discours et des voix. L'objectif était d'examiner ce qui se passe entre langage et musique, langage et corps/voix, langage et genre.



(c) Fabienne Loodts

Producers' Academy

Séminaire sur la production et la diffusion à l'international dans les arts de la scène

Date : 9 > 11 mai 2016

Lieu : Brigittines

Candidatures : 69

Participants : 19

Prix : gratuit

En collaboration avec le Kunstenfestivaldesarts et les Brigittines

Comment mettre en œuvre des collaborations européennes ou internationales ? Quels sont les réseaux et les financements disponibles ? Quels sont les cadres légaux de référence en Europe et au-delà ? Quels sont les méthodologies et les outils les plus pertinents et efficaces ?

Autant de questions auxquelles nous avons tenté de répondre à l'occasion de 3 demi-journées d'ateliers consacrées aux productions internationales animées par des praticiens et des experts des questions juridiques et financières.

Intervenants : Caravan Production (BE), Delphine Vuattoux (FR), Barbara Gessler (BE), Marie Le Sourd (BE), Eva Wilsens (BE), Dik Molenaar (NL).



Iranian Theatre today, Another Look **Conférence**

Date : 12 mai 2016

Lieu : La Bellone

Participants : 80

Prix : gratuit

En collaboration avec le Kunstenfestivaldesarts, La Bellone, Research Group THEA, ULB, ReSIC (Centre de Recherche en Information et Communication)

En prélude au workshop mené par Amir Reza Koohestani, six chercheurs et artistes iraniens de renom ont brossé un tableau inédit et hybride de la réalité actuelle de la scène théâtrale en Iran, qu'une négociation permanente avec le pouvoir, d'une part, et la cité, d'autre part, rend à la fois effervescente et complexe. L'espace théâtral étant le point de convergence de toutes les contributions, les théorisations des fonctionnements socio-politiques des espaces de théâtre dans la première partie de la journée étaient complétées, dans la seconde partie, par les expériences concrètes des artistes.

Avec Amir Reza Koohestani, Mohammadamin Zamani, Karel Vanhaesebrouck, Farzan Sojoodi, Naghmeh Samini, Azadeh Shahmiri.



(c) Noémie Marrsily

What We Leave Unsaid

Workshop mené par Amir Reza Koohestani (IR)

Date 13 > 20 mai 2016

Lieu : La Bellone

Candidatures : 19

Participants : 12

Prix : 150 euros

En collaboration avec le Kunstenfestivaldesarts et La Bellone

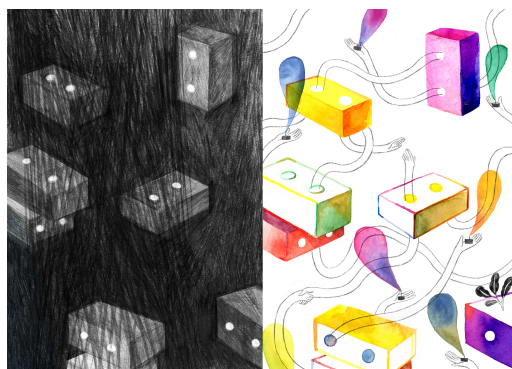
Dans le théâtre contemporain, le message que l'on souhaite faire passer n'est pas nécessairement le message énoncé. En d'autres termes, les « choses » montrées ou dites sur la scène physique doivent amener le public à voir et entendre d'autres « choses » sur une scène imaginaire : une scène au-delà de la scène physique. Ceci nous rend complètement dépendants de l'imagination du public.

En tant qu'artiste travaillant sous la censure, Koohestani a compris le fait que les « choses » censurées sont celles qui sont réellement dites ou montrées. Mais comment peut-on mettre au défi la société quand chaque sujet qui pourrait potentiellement être mis au défi est censuré à un certain niveau ? Comment un travail qui doit passer cette censure peut-il traiter de questions censurées ? Le fait est que la censure est seulement appliquée sur les « choses » et l'imagination est quelque chose qui ne pourra jamais être censuré. Dans ses travaux récents, Koohestani met aussi l'accent sur ce qui reste non-dit dans la vie quotidienne ; des pièces qui sont le plus souvent basées sur la vie imaginaire, causée par l'environnement politique et social.

Dans le workshop *What We Leave Unsaid*, Koohestani proposait de parler de la scène imaginaire qui apparaît dans la pensée du spectateur. Comment peut-on construire cette scène, et comment peut-on absolument (ou presque) être sûrs que le public collaborera avec nous ? Pour entrer dans l'imagination du public, nous avons besoin de bien le connaître, ce qui nécessite une compréhension de l'espace et du temps dans lequel il vit.

SIGNAL #5

Dates	21 > 23 septembre 2016
Lieu	La Bellone
Inscriptions	213 inscriptions (moy. 71/ jour)
Prix	10 €/ 1 jour 25 €/ 4 jours



(c) Félicie Haymoz

SIGNAL est la bannière sous laquelle le CIFAS organise, d'une part, des rencontres et ateliers croisant pratiques et expériences d'art vivant dans l'espace public, et d'autre part, des interventions urbaines interrogeant le tissu urbain bruxellois.

Débats et ateliers

Depuis 5 ans, SIGNAL est le lieu incontournable de la réflexion critique sur les relations complexes qu'entretient l'art vivant avec l'espace public. Durant trois jours, témoignages, analyses, débats, ateliers et performances permettent aux opérateurs culturels bruxellois, aux artistes, aux chercheurs, aux décideurs politiques de s'interroger sur les enjeux avoués ou secrets de la pratique artistique quand elle se déploie dans l'espace public.

Interventions urbaines

SIGNAL est également un moment de mutation poétique de la ville, qui grâce à une programmation d'œuvres conçues ou adaptées pour Bruxelles, prioritairement destinées aux habitants et usagers de la ville, interroge et transforme momentanément notre tissu urbain.

L'art face à la terreur

Cette année, les attentats terroristes perpétrés à Bruxelles comme ailleurs dans le monde, mais également les diverses formes de violences subies dans l'espace public ou aux frontières européennes avec la crise des réfugiés, étaient notre point de départ pour une réflexion plus que jamais nécessaire sur un espace public où l'être humain est menacé : de mort, de contrôle ou d'opprobre.

Voici les intervenants et artistes invités par le Cifas cette année : Laurent Licata (BE), Tom Sellar (US), Sheila Ghelani (UK), Alessandro Carboni (IT) Olivier Razac (FR), Fanni Nanay / PLACC (HU), Alicja Borkowska (PL), Christopher Hewitt (DE/UK), Michael Murtaugh et Nicolas Malev / Constant vzw (BE), Joan Tronto (US), Pascal Le Brun-Cordier (FR), Myriam Sahraoui et Elly Ludenhoff (MA/NL), Elvira Santamaria Torres (MX), Anna Rispoli (BE), Zina (NL), Dictaphone Group (LB), Habitants des images (BE), Anne Thuot (BE), Sheila Ghelani (UK), Ouistiti Glace (BE/FR), Vincent Gérard (BE)

GEOGRAPHIE SUBJECTIVE

Anderlecht

Dates 09 > 13 mai 2016
Lieu L'Escale – Centre culturel d'Anderlecht
Participants 12

Quatuor du Nord-Ouest

(Berchem Sainte-Agathe, Jette, Ganshoren et Koekelberg)

Dates 03 > 06.10.2016 – ateliers préparatoires dans les communes
24 > 28.10.2016 – atelier de création
Lieu L'Armillaire – Centre culturel de Jette
Participants 40 (répartis sur plusieurs ateliers)



© Cifas

PUBLICATION *KLAXON*

Klaxon est notre magazine électronique consacré à l'art vivant dans l'espace public, lisible sur ordinateur, tablette ou smartphone. Nous avons publié le cinquième et le sixième numéro cette année.

Numéro 5. Pour une ville plus juste

- 1- Autoroute urbaine : « Pour une ville plus juste » par Antoine Pickels et Benoit Vreux
- 2- Artère centrale : « Les villes nous aident à prioriser les systèmes de pouvoir formels » par Saskia Sassen
- 3- Construction remarquable : « A qui appartient, en fin de compte, cet espace citoyen ? » par Lois Keidan
- 4- Promenade : « Walking : Holding » par Rosana Cade
- 5- Itinéraire : « Braquer le projecteur : Nuria Guell dans sa pratique » par Edi Muka
- 6- Chantiers : « Lydia Richardson alias Anne Thuot : errance d'une metamorphose sociale » par Diane Fourdrignier
- 7- Voisinages : « La périphérie comme seuil » par Jay Pather

Numéro 6. Pour une ville inclusive

- 1- Autoroute urbaine : « Pour une ville inclusive » par Antoine Pickels et Benoit Vreux
- 2- Artère centrale : « Corps dans l'espace, corps qui font l'espace » par Rachele Borghi
- 3- Construction remarquable : « Au-delà des limites de la peur » par Agata Siwiak
- 4- Promenade : « Gutter Matters. Pratiques chorégraphiques queer dans les caniveaux urbains » par val smith
- 5- Itinéraire : « Fiona Whelan : Trouver le temps du territoire » par Gerry Kearns
- 6- Chantiers : « Les Habitants des Images. De nouveaux imaginaires sociaux pour la ville » par Emmanuelle Nizou
- 7- Voisinages : « Spill : ramper, brûler, rester et balayer. Poétique du corps en action dans l'espace urbain » par Diana Damian

L'équipe de *Klaxon* est la suivante :

Directeur de la publication : Benoit Vreux.

Rédacteur en chef : Antoine Pickels.

Réalisation graphique et interactive : Jennifer Larran.

Traductions : Antoine Pickels, Charlotte David, John Baret, Flore Herman

PROMENADE A L'AVEUGLE – STEPHAN GOLDRAJCH

PUBLICATION

La publication *Promenade à l'aveugle* prolonge et relate l'expérience réalisée le 9 septembre 2015 dans le jardin de la Maison des Aveugles à Porte de Hal. Dans le cadre de l'édition 2015 de SIGNAL, Stephan Goldrajch y avait présenté sa *Promenade à l'aveugle*, performance durant laquelle quatre-vingt personnes aveuglées par un masque en crochet, étaient guidées dans le jardin par les résidents non-voyants de l'établissement. Suite à la promenade, les promeneurs pouvaient échanger avec les résidents autour d'un thé, le temps également de rédiger un petit mot relatant leur expérience.

La publication de 36 pages est éditée en 100 exemplaires dont 90 sont numérotés de 11 à 100 et 10 exemplaires de têtes sont numérotés de I à X, sous boîte. Le livre se compose d'un texte de Hélène Baucy, des photos de Myriam Rispens, des témoignages des participants écrits en braille et d'une œuvre originale de l'artiste.

La publication a été présentée le 4 octobre, journée nationale des aveugles, dans le cadre d'un événement organisé par la Maison des aveugles.



© Cifas

VI.COMMUNICATION, PROMOTION, DIFFUSION ET COLLABORATIONS

Le poste Communication (dépliants, promotion générale, site Internet...) représente un montant relativement important dans le budget du Cifas. Ces dernières années, nous avons souhaité mieux répartir ce poste afin de développer les nouveaux projets tout en adaptant les outils de communication au monde actuel. La communication virtuelle convient particulièrement bien à notre public cible, essentiellement des artistes, à la fois créatifs et nomades, ouverts à la nouveauté, et attentifs aux nouvelles technologies.

Ainsi, nous avons réalisé un site Internet efficace qui s'adapte à une utilisation mobile aisée.

Au-delà de l'écrit, nous réalisons des capsules vidéo annonçant chaque projet par un petit montage d'images du travail des artistes invités, et éventuellement une interview si nous avons la matière pour le faire.

FÉVR.
26






01:17



Workshop Amir Reza Koohestani
de CIFAS [PLUS](#) Il y a 1 année

What We Leave Unsaid Workshop Théâtre / Theater Dates: 13>20.05.2016 - 10:00-18:00 Participants: Acteurs, danseurs, performeurs / Actors, dancers, performers (12 max) Langue / Language: English Lieu / Venue: La Bellone, 46 rue de Flandre, 1000 Bruxelles Inscriptions / Registration...

JANV.
21




01:54


Workshop / Marta Górnicka / Le Chœur / The Chorus / 05 > 13.04.2016
de CIFAS [PLUS](#) Il y a 1 année

"Le Chœur / The Chorus" Workshop mené par / led by Marta Górnicka (PL) 05 > 13.04.2016 Lieu / Venue : Théâtre la Balsamine, 1 rue Félix Marchal, 1030 Bruxelles Candidatures / Applications 18.03.2016 - 16.00 www.cifas.be

DEPLIANTS / ILLUSTRATIONS

Nous continuons notre étroite collaboration avec Kidnap your Designer qui réalise nos outils de communication et avec les différents artistes à qui nous demandons d'illustrer nos activités. Ces illustrateurs sont toujours liés à la Belgique d'une manière ou d'une autre : du fait de leur origine, leur résidence ou l'école d'art qu'ils ont suivie. Ces dépliants sont produits à 2000 exemplaires ; entre 600 et 800 exemplaires sont envoyés par la poste aux contacts du Cifas, les autres dépliants sont déposés dans des lieux culturels ou distribués en mains propres lors des différents déplacements de l'équipe du Cifas.

Cette année, nous avons produit quatre cartes postales. Voici les artistes avec lesquels nous avons travaillé et une petite phrase les concernant que nous ajoutons sur notre site internet.

Anne Fontenelle (Illustration Lola Arias)

Graphiste & illustratrice basée à Bruxelles, Anne Fontenelle est née à Charleroi en 1982. Bien que son travail ne soit pas catégorisable, il se caractérise notamment par un dessin à la plume au style très puissant, presque classique – dessin qui oscille entre douleur, cruauté, mais aussi un sentiment mélancolique émanant d'une beauté éthérée. Un questionnement infini, des doutes obsédants et une passion pour le règne animal et végétal nourrissent en outre ces illustrations.

www.annefontenelle.com

Fabienne Loodts (Illustration Marta Gornicka)

Fabienne Loodts est illustratrice et auteure de bande dessinée. Dès l'enfance, elle est passionnée par les récits et les images. Elle illustre des livres et fait des dessins pour des journaux et des magazines. Ses sujets de prédilection sont la ville et ses habitants.

www.fabienneloodts.be

Noémie Marsily (Illustration Amir Reza Koohestani)

Je suis née en 1983 en Belgique, et depuis j'y gribouille, grave, peins, dessine, griffonne des images qui bougent souvent. J'ai participé à de nombreux fanzines et livres collectifs chez Nos Restes et l'Employé du Moi. J'ai publié récemment une BD, "Fétiche" aux Requins Marteaux, ainsi qu'un livre pour enfants, "le musée de la moufle", chez Sarbacane. Je réalise également des courts métrages d'animation, dont "Autour du lac", avec Carl Roosens.

Félicie Haymoz (Illustration Signal)

Félicie Haymoz aime passer la journée bien au chaud avec une tasse de thé, des crayons et une illustration à remettre pour la semaine passée. Née en Suisse, elle étudie à l'Académie Royale des Beaux-Arts. Elle crée des personnages pour des films d'animation et a créé entre autres les personnages de Fantastic Mr. Fox de Wes Anderson.

Elle sort parfois de chez elle pour collaborer avec d'autres artistes sur des projets de films et de clips, elle emporte alors tout simplement un thermos de thé.

SUR LE WEB

Notre site web reste notre premier outil de communication. Nous continuons de le nourrir avec les illustrations, les descriptions et informations sur nos activités, les photos réalisées lors des activités et les teaser vidéo que nous réalisons avant chaque activité pour présenter le travail de l'artiste.

Le site web possède également un outil pour envoyer des newsletters facilement, ce que nous faisons régulièrement, au moins pour chaque activité et à la sortie de chaque nouveau numéro de *Klaxon*.

Nous avons également une page sur Facebook, réseau social incontournable qui nous permet de toucher un plus grand nombre de personnes, rapidement et directement. Nous avons à ce jour environ 2.570 personnes qui nous suivent.

Nous annonçons également nos activités sur d'autres sites web comme celui d'Arnika, La Bellone, Contredanse ou comedien.be.

The screenshot shows a website for Amir Reza Koohestani. At the top is a banner with a green and blue abstract texture and the word "CIFAS" in blue. Below the banner, the name "AMIR REZA KOOHESTANI" is displayed in large blue letters. To the left is a vertical navigation menu with links: CIFAS, ACTIVITÉS, KLAXON, SIGNAL, IN SITU, NEWSLETTER, DOCUMENTS, CONTACT, and EN / FR. The main content area features a video player titled "WHAT WE LEAVE UNSAID" with a subtitle "Dans le cadre du Kunstenfestivaldesarts / Avec le soutien de la Bellone". The video player shows a scene with two people on a stage. To the right of the video player is a sidebar with a list of dates and titles, including "27.05 > 01.10.2017 SIGNAL #8", "17.05 > 20.05.2017 Producers Academy level II", "11.05 > 16.05.2017 Mariano Pensotti", "16.05 > 13.05.2017 Producers Academy level I", "17.01 > 17.01.2017 Géographie Subjective - Le Quatuor du Nord-Ouest", "04.10 > 04.10.2016 Staphan Goldgrah", and "24.09 > 24.09.2016 SIGNAL #5 - Urban Interventions".

TRACES

Au Cifas nous aimons garder les traces de nos activités. Que ce soit au travers de présentations publiques, de photos, de films, témoignages, publications etc.

Cette année, nous avons organisé trois moments publics à la fin des workshops ;

Les participants du workshop mené par Lola Arias ont présenté leurs documents devant une quinzaine de personnes au Kaaistudio's.

Le chœur de Marta Gornicka a chanté devant une quarantaine de personnes.

Amir Reza Koohestani a rempli le studio de La Bellone avec environ 25 personnes.

Les ateliers et les débats de SIGNAL ont été suivis par des facilitatrices engagées pour faciliter la compréhension linguistique des ateliers, mais aussi pour rédiger des rapports d'ateliers. Les débats ont été filmés, les vidéos des éclaireurs sont disponibles en ligne sur Vimeo. Par ailleurs, peu de temps après SIGNAL, nous demandons à certains intervenants d'écrire des articles inspirés de leurs interventions pour notre revue numérique *Klaxon*.

Comme toujours, nous prenons des photos des activités que nous publions sur notre site web ainsi que sur Facebook.

MISSIONS EN BELGIQUE ET A L'INTERNATIONAL

En 2016, Antoine Pickels et Benoit Vreux sont intervenus au nom du Cifas à plusieurs reprises dans des contextes de conférences ou de colloques en Flandre ou à l'étranger, dans le cadre de la Plateforme européenne In Situ, ou dans le cadre d'invitations ciblées, et ont par ailleurs suivi différents programmes artistiques et/ou réflexifs (parfois dans les mêmes contextes) à Sotteville, Chalôn, Gand, Glasgow, Courtrai, Amsterdam, Düsseldorf, Bologne, Turku, Marseille et Paris.

Gand, 12 février

Réunion générale du réseau Circostrada

A la demande du réseau international Circostrada qui sollicitait l'intervention du Cifas, Antoine Pickels a animé au Vooruit un atelier sur la participation des spectateurs dans les interventions urbaines, sujet qui avait également fait l'objet de l'édition n° 4 de *Klaxon*. L'atelier, « Is this an audience ? », qui durait deux heures, s'adressait à des professionnels du secteur, et mêlait

exemples historiques, contemporains, et projets développés par le Cifas, a fait ensuite l'objet d'une synthèse en anglais destinée au réseau.

Bruxelles, 3>4 mars

In Situ Meeting

Réunion annuelle de la Plateforme In Situ. Présentation des activités et des nouveaux membres dont le Cifas. Cette réunion, très importante pour la plateforme, a mis en place la méthodologie en vue du dépôt de la demande de prolongation des subventions européennes 2017>2022.

Glasgow, 6>10 avril

Buzzcut Festival

Le jeune festival Buzzcut, animé par les artistes Rosana Cade (invitée de SIGNAL 2015) et Nick Anderson, réunit chaque année, sur base quasiment bénévole, des propositions très pointues en théâtre expérimental (volontiers ludique et divertissant, à la limite du stand-up), et différentes formes de performance, principalement d'artistes vivant au Royaume-Uni. Un programme extrêmement dense, également dans l'espace public. Plusieurs artistes repérés ou revus, dont certains appelés à intervenir lors de SIGNAL 2016, et plusieurs contacts créés ou approfondis avec des opérateurs (In Between Time Bristol, Live Art Development Agency Londres, Festival de Rijeka en Slovénie...)

Courtrai, 29>30 avril

Buda / What's the Matter with Cooperation ?

Buda proposait plusieurs jours de rencontres, débats, spectacles et performances basés sur la coopération/participation du spectateur. Quelques repérages intéressants, dont le collectif d'analyse participatif « The Art Commons », un contact plus poussé avec les artistes Anna Rispoli et Lotte Van den Berg, avec lesquelles nous souhaitons collaborer, autour de leurs pratiques, et l'occasion de voir les dernières productions de Heike Langsdorf (Worker's Club) et Christophe Meierhans, dont le Cifas a soutenu le travail par le passé.

Amsterdam, 02>03 juin

Das Theatre Presentations + Re :Creating Europe

Une mission brève pour à la fois découvrir trois travaux de jeunes artistes (Astrit Imaili, Ogutu Muraya et Jaha Koo) sortant de l'option théâtre de la très pointue école Das (ex DasArts), dont certains étudiants viennent parfois suivre les stages du Cifas, et, dans le cadre de l'événement *Re : Creating Europe*, assister à une performance de Zina, appelée à figurer dans la programmation de SIGNAL 2016, et à une rencontre autour de « Molenbeek 2016 », avec notamment Stephan Hertmans, Johan Simons et Myriam Sahraoui de Zina.

Düsseldorf, 23>25 juin

Impulse Theatre Festival

Le Festival Impulse, un des plus pointus du moment, est dirigé par Florian Malzacher et se développe dans plusieurs villes de Rhénanie du Nord – Westphalie (NRW). Il réunissait, sous

l'intitulé de *Learning Plays – A school of schools*, une série de différents workshops et un « symposium performatif » sur les nouvelles formes de transmission artistiques, « hors institution », avec une série d'expériences (et d'orateurs) intéressants, sur un mode philosophique approfondi très germanique. L'occasion de tisser du réseau (principalement du côté Allemagne/Autriche) et de voir également deux productions théâtrales et chorégraphiques de très bonne tenue.

Sotteville, 23>27 juin

Festival Viva Cité

Rencontre de la plateforme In Situ et des partenaires du projet de coopération Act, dans le cadre du Festival Viva Cité à Sotteville (France), organisé par la Mairie et l'Atelier 231. L'occasion de revoir les partenaires européens, d'assister à plusieurs spectacles dont l'Opéra Pagaie, XTNT, et la Compagnie belge Thank You for Coming avec son nouveau spectacle Les Ogres. Visite de l'Atelier 231, Centre national des Arts de la Rue

Châlon, 19>24 juillet

Châlon dans la rue

L'équivalent du Festival d'Avignon pour le théâtre de rue : 30 spectacles In, 140 spectacles OFF, 300 programmateurs, rencontres professionnelles journalières, point presse, une effervescence de tous les instants, et des occasions innombrables d'étendre son réseau. Confirmation de la qualité des compagnies GK Collective, Zimmerfrei, Cie Jeanne Simone, La Folie Kilomètre, ...
<http://www.chalondanslarue.com/brochures/>

Bologne, 3>4 septembre

Festival Danza Urbana

Le festival – dont nous avons invité le directeur lors de la première édition de SIGNAL, en 2012 – avait sollicité le Cifas pour intervenir sur les dimensions politiques et sociales de l'art dans l'espace urbain. Antoine Pickels y est intervenu lors du colloque « Citta che Danzano » organisé à l'occasion des vingt ans du festival, avec une communication d'une vingtaine de minutes intitulée « The Body is a Social Space ». L'occasion d'évoquer la problématique des corps exclus de la cité et de la justice sociale, notamment à travers le travail du Cifas. Et de rencontrer les autres participants au colloque – universitaires et artistes, à l'articulation entre problématiques chorégraphiques et de l'espace public.

Marseille 7>9 septembre

Travelling

Nouvelle réunion de la plateforme In Situ et des partenaires du projet de coopération Ac. Présentation de douze artistes In Situ, aux professionnels et aux spectateurs, dans des formes libres et inventée pour l'occasion. Présentation de la stratégie de communication générale In Situ et des modalités administratives ; premières pistes de réflexion sur le Think Tank développé par le Cifas.

Turku, 5>9 octobre

New Performance Festival

Le Festival New Performance, avec lequel se tisse un partenariat bilatéral depuis 2014 (présence d'A. Pickels et de deux artistes belges en 2014, pièces produites par le Cifas et par New Performance accueillis dans nos festivals respectifs en 2015, programmations échangées en 2017...) avait demandé à Antoine Pickels d'ouvrir la journée de colloque consacrée à l'art dans l'espace public, avec une communication d'une cinquantaine de minutes « How can we address the City ? ». Antoine Pickels a en outre donné une autre conférence sur les formes participatives à l'école d'art de Turku, participé à une rencontre sur les rapports entre artistes et curateurs, et pu visionner une série de propositions dont certaines très intéressantes – deux artistes présents devraient faire partie de la programmation de Signal 2017.

Paris, 4>6 novembre

Jeu de Paume, Palais de Tokyo, MAMVP

Une brève mission à Paris pour voir l'exposition *Soulèvements*, conçue par Georges Didi-Hubermann, (en prévision du projet de SIGNAL 2018 que nous souhaitons lier à 1968), et dans la perspective de workshops ou de programmations futures, la carte blanche de Tino Seghal au Palais de Tokyo et le protocole « Salives » des gens d'Uterpan au Musée d'art moderne de la Ville de Paris.

Neerpelt 5>9 décembre

Hot House

Réunion des partenaires du projet In Situ Act. Présentation de huit artistes Hot House, en recherche de création, résidence, production. Discussion sur les projets Pilot et définition de la liste des partenaires référents. Le Cifas est désigné comme référent pour le projet porté par Anna Rispoli Critical Mass Choreography. Il est aussi décidé de la participation à la prochaine réunion Hot House, de Anne Thuot, artiste belge présentée par le Cifas.

COLLABORATIONS ET SOUTIENS

Depuis plusieurs années, nos collaborations avec des structures culturelles bruxelloises augmentent. Cela s'explique par le fait que nous diversifions nos contacts, que notre travail est de plus en plus reconnu de manière locale et internationale, mais aussi parce que les activités que nous proposons sont de plus en plus souvent liées à des contextes locaux spécifiques qui requièrent des partenaires locaux de référence, notamment pour Géographie Subjective et SIGNAL.

La Bellone

La Bellone reste un partenaire privilégié puisque nous y avons nos bureaux et nous continuons de dialoguer avec la structure pour inventer et imaginer des collaborations possibles. En 2016, nous y avons organisé la conférence sur le théâtre iranien, le workshop mené par Amir Reza Koohestani et SIGNAL.

Une nouvelle convention d'occupation a été signée avec La Bellone début 2016, les frais ont été ajustés pour toutes les associations accueillies dans la maison.

Kaaitheater

Une troisième collaboration a été établie cette année avec le Kaaitheater qui a mis à disposition gracieusement leur dansstudio du Kaaistudio's pour l'organisation du workshop mené par Lola Arias en février.

Brigittines

Cette année, nous avons à nouveau travaillé aux Brigittines à l'occasion de la Producers Academy. Les Brigittines étaient le centre du festival Kunstenfestivaldesarts et nous avons pu mener nos ateliers et rencontres dans le hall d'entrée de l'institution.

Kunstenfestivaldesarts

Comme chaque année en mai, nous avons collaboré avec le Kunstenfestivaldesarts. Cette année, ils invitaient Amir Reza Koohestani, nous avons profité de l'occasion pour l'inviter à mener un workshop au Cifas ainsi qu'une conférence sur les conditions de création aujourd'hui en Iran. La collaboration avec le festival est toujours riche, et leur communication élargie nous permet d'atteindre des nouveaux publics.

La Balsamine

La Balsamine nous a proposé de mettre sa grande salle à disposition pendant une semaine en avril, nous laissant le libre choix de la programmation. Nous avons invité Marta Gornicka qui y a travaillé sur le cœur, permettant une présentation de fin de stage dans de très belles conditions de représentation.

L'Escale - Centre Culturel d'Anderlecht, L'armillaire - Centre Culturel de Jette, La Villa - Centre Culturel de Ganshoren, Le Fourquet - Centre Culturel de Berchem Sainte-Agathe, Le Service culture de Koekelberg

Deux nouvelles cartes de Géographie Subjective ont vu le jour en 2016 : celle d'Anderlecht et la carte commune de Jette, Gnashoren, Berchem Sainte-Agathe et Koekelberg. Ces projets sont menés en étroite collaboration avec les différents partenaires qui s'impliquent tant au niveau organisationnel que financier.

Société Royale de Philanthropie

La Société Royale de Philanthropie nous avait déjà soutenu en 2015 au moment de SIGNAL et plus particulièrement pour le projet *Promenade à l'aveugle* de Stephan Goldrajch. Suite à ce projet, nous avons décidé d'éditer un livre d'artiste que la Société Royale de Philanthropie a soutenu financièrement.

Ville de Bruxelles

La Ville de Bruxelles nous a accordé un subside de 3.000 euros pour l'organisation du festival SIGNAL.

RESEAU DES ARTS A BRUXELLES

Nous avons rejoint le Réseau des Arts à Bruxelles il y a trois ans. Créé en 2004 par un ensemble d'acteurs culturels bruxellois représentant diverses disciplines artistiques, le Réseau des Arts à Bruxelles (RAB) est une plate-forme de concertation du secteur culturel bruxellois. Aujourd'hui, le RAB regroupe quelque cinquante institutions et organisations francophones, bicommunautaires, ou co-communautaires, actives dans le secteur artistique professionnel à Bruxelles, et ayant un lien structurel ou ponctuel avec la Communauté française Wallonie-Bruxelles, la Commission communautaire française ou toute commune de la Région de Bruxelles-Capitale.

FACE

Fresh Arts Coalition Europe (FACE) est un réseau international d'organisations culturelles qui soutiennent et promeuvent des formes artistiques interdisciplinaires émergentes, contemporaines et engagées socialement. Cela comprend des pratiques innovantes et nouvelles tels que l'art public, communautaire, immersif et participatif, des projets *in situ*, du théâtre physique et visuel, le cirque contemporain et la performance.

Le Cifas a rejoint FACE en 2014, cela nous permet de rester en contact avec des partenaires européens qui s'intéressent aux mêmes problématiques que nous.

PLATEFORME EUROPEENNE IN SITU

Depuis quarante ans, des artistes et des organisateurs réinventent en Europe les formes de rassemblement populaire dans le cadre de festivals d'arts de rue, de saisons itinérantes en milieu rural, de grands événements publics, d'apparitions impromptues dans le quotidien urbain, d'interventions éclair ou d'installations éphémères.

Ce mouvement artistique pluridisciplinaire où se croisent le théâtre, la danse, les arts visuels et numériques, les arts du cirque, le conte et la musique, alternativement désigné arts de la rue, créations pour site spécifique, créations en espace public, arts urbains, se caractérise par des œuvres présentées à l'extérieur des lieux culturels dédiés, souvent en accès libre et gratuit. Leur point commun est de faire dialoguer cultures populaires et cultures savantes et de valoriser la rencontre entre les propositions artistiques, les publics/les populations et les territoires.

IN SITU est une plateforme européenne de structures associées depuis 2003 pour l'accompagnement de la création artistique contemporaine dédiée à l'espace public.

Le Cifas a rejoint la plateforme IN SITU en 2016 et participe au projet de coopération IN SITU ACT.



Co-funded by the
Creative Europe Programme
of the European Union



VII. REMERCIEMENTS

Le Cifas remercie Service public francophone bruxellois, la Fédération Wallonie Bruxelles, Actiris pour leurs soutiens financiers.

Le Cifas remercie également le Centre des Arts Scéniques pour avoir mis en place et soutenu le projet Cifas pour la septième année consécutive.

Le Cifas remercie La Bellone, le Kunstenfestivaldesarts, les Brigittines, La Balsmaine, le Kaaaitheater, L'Escale - Centre Culurel d'Anderlecht, L'armillaire - Centre Culturel de Jette, La Villa - Centre Culturel de Ganshoren, Le Fourquet - Centre Culturel de Berchem Sainte-Agathe, Le Service culture de Koekelberg, le Research Group THEA, l'ULB, le ReSIC (Centre de Recherche en Information et Communication), la Ville de Bruxelles, Nuit Blanche, la Société Royale de Philanthropie et l'Œuvre nationale des aveugles pour leur collaboration et leur soutien à l'organisation de nos activités cette année.

Le Cifas tient également à remercier tous les artistes, les intervenants, les stagiaires, les bénévoles, les structures d'accueil, les proches du Cifas ayant participé au projet de près ou de loin et qui ont permis à celui-ci d'exister et de se concrétiser.

Plus précisément, Céline Aguillon, Sophie Alexandre, Monsur Ali, Anabela Almeida, Sara Amari, Jacques Andre, Catherine Ansay, Stephanie Auberville, Cécile Balate, Stéphanie Barboteau, Lóránd Bartha, Hélène Baucy, Patrick Beckers, Zoé Bennett, Claudio Bernardo, Alain Berth, Sylvestre Beucher, Ariane Bieou, Florian Bonneau, Alicja Borkowska, Vincent Bouzin, Rudi Bovy, Stéphane Brodzki, Danielle Buck, Pierre Cahurel, Alexandre Caputo, Marino Carnevale, Flavia Ceglie, Jessica Champeaux, Léo Chatain, Charlotte Cheveau, Agathe Chion, Cristina Chirita, Yves Claessens, Muriel Claeys, Olivier Cochaux, Chiara Colombi, Gaëlle Coppée, Valérie Cordy, Christelle Cornil, Anne Corte, Anne Louise Cottet, Charlotte Couturier, Gabriella Csheraty, Estelle Czenichowski, Cécilia Dame, Nathan Damna, Mahshid Dastgheib, Caroline Dath, Charlotte David, Christophe De Keyser, Pauline De la boulaye, Aurélie De Morsier, Jill De Muelenaere, Xavier Delacollette, Maelle Delaplanche, Marcel Delval, Laurent Delvaux, Madame Demoisy, Alexia Depicker, Bérengère Deroux, Pauline Desmet, Andrei Detournay, Jeanne Devos, Alexandre Dewez, Béatrice Didier, Nele Distelmans, Alexa Doctorow, Julia Droga, Charlotte Ducousso, Emilie Duvivier, Hafid El Talbi, David Elchardus, Céline Estenne, Manon Faure, Riccardo Fazi, Serge Federico, Capucine Ferry, Ivona Filipovic-grcic, Françoise Flabat, Mathilde Florica, Marine Fontaine, Diane Fourdrignier, Camille Fourès, Claire Frament, Elise Garriga, Teresa Gentile, Vincent Gérard, Sheila Ghelani, Hoonaz Ghojalu, Monique Glineur, Matthieu Goeury, Stephan Goldrajch, Tessa Gossens, Luce Goutelle, Coraline Grandin, Martina Grifoni, Elsa Guenot, Magaly Hanappe, Maria Harfouche, Catherine Hargreaves, Ehsan Hemat, Flore Herman, Christophe Hesbeen, Olivier Hespel, Christopher Hewitt, Alizée Honoré, Ivancica Iva Horvat, Adèle Jacot, Kevin Jacquet, Heloise Jadoul, Hélène Janssens, Julie Jaroszewski, Catherine Jourdan, Manon Juszczak, Marie-Ange Kellens, Fionnuala Kennedy, Laura Lafon, Carine Lalieux, Mylène Lauzon, Sophie Lavallée, Pacsal Le Brun-Cordier, Sarah Lefevre, Aurélien Leforestier, Amik Lemaire, Sara Lemaire, Laurent Licata, Claudine Liechty, Brigitte Louveaux, Elisa Lozano raya, Elly Ludenhoff, Tamara Maes, Charly Magonza, Nicolas Malevé, Spano Maria Cristina, Maud Marique, Doreen Markert, Patricia Martin, Anne-Cécile Massoni, Rosa Matthis, Maureen Merchiers, Audrey Minaud, Paul Mosseray, Fatima Moussaoui, Michael

Murtaugh, Fanni Nanay, Antoine Neufmars, Natacha Nicora, Lucia Nimcova, Prénom Nom, Riitta Oittinen, Stéphane Olivier, Stéphane Olivier , Cécile Olivy, Natasha Padilha, Peter Palasthy, Romane Pangrazzi, Christophe Paris, Mélanie Peduzzi, Delphine Peraya, Antoine Pickels, Marie-Françoise Plissart, Melanie Plüss, Barbara Pocek, Mark Pozlep, Nom Prénom, Pierre Provost, Céline Rallet, Serge Rangoni, Olivier Razac, Fabien Résimont, Thomas Reul, Alexandra Rice, Job Rietvelt, Amabdine Rimbert, Myriam Rispens, Anna Rispoli, Myriam Rispens, Dominique Roodthoof, Martin Rørtoft, Sally Rose, Myriam Sahraoui, Elvira Santamaria torres, Aude Schmitter, Tristan Schotte, Monsieur Schwarts, Tom Sellar, Valérie Sombryn, Jack Souvant, Bruno Speytbroeck, Jean Spinette, Gautier Swan, Antonia Taddei, Farrah Tbal, Vincent Thirion, Anne Thuot, Joan Tronto, Cécile Vainsel, Terenja Van dijk, Karine Van Hercke, Georges Van Leeckwijck , Noémie Vanden Haezevelde, Benjamain Vanthiel, Kim Vanvolgom, America Vera-Zavala, Merel Visse, Camille Voglaire, Samuel Volson, Marie Laure Vrancken, Benoit Vreux, Stephanie Weisser, Lana Willems, Aurore Zanchetta, Robin Zobel...

ANNEXES

ANNEXE 1

Composition du Conseil d'administration et de l'Assemblée générale

ANNEXE 2

Profil du public du Cifas en 2016

ANNEXE 3

Plus d'informations sur les workshops 2016

ANNEXE 4

SIGNAL #5

ANNEXE 5

Géographie Subjective

ANNEXE 6

Promenade à l'aveugle – Publication de Stephan Goldrajch

ANNEXE 7

Présentation de la plateforme in situ et du projet in situ act

ANNEXE 1

Composition de l'Assemblée générale et du Conseil d'administration

COMPOSITION DE L'ASSEMBLEE GENERALE

A ce jour, la composition de l'Assemblée générale est la suivante :

Membres désignés

Emmanuel Angeli
Yves Claessens
Olivier Hespel
Carine Kolchory
Fatima Moussaoui
Cécile Vaincel
Georges Van Leeckwijck

Membres cooptés

Alexandre Caputo
Valérie Cordy
Bérengère Deroux
Françoise Flabat
Stéphane Olivier
Serge Rangoni
Vincent Thirion
Karine Van Hercke
Marcel Delval
Jean Spinette

COMPOSITION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

La composition du Conseil d'administration lors de la dernière assemblée générale était la suivante :

Membres désignés

Emmanuel Angeli
Yves Claessens
Olivier Hespel
Carine Kolchory
Fatima Moussaoui
Cécile Vaincel
Georges Van Leeckwijck

Membres cooptés

Alexandre Caputo
Valérie Cordy
Bérengère Deroux
Françoise Flabat
Stéphane Olivier
Serge Rangoni
Vincent Thirion
Karine Van Hercke

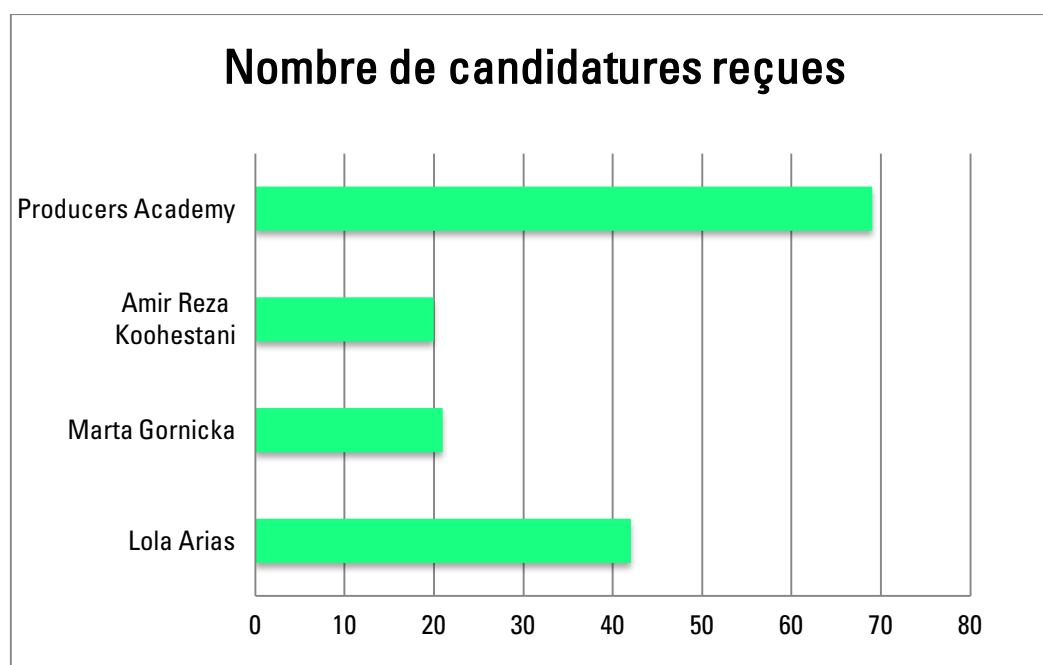
ANNEXE 2

Profil du public du Cifas en 2016

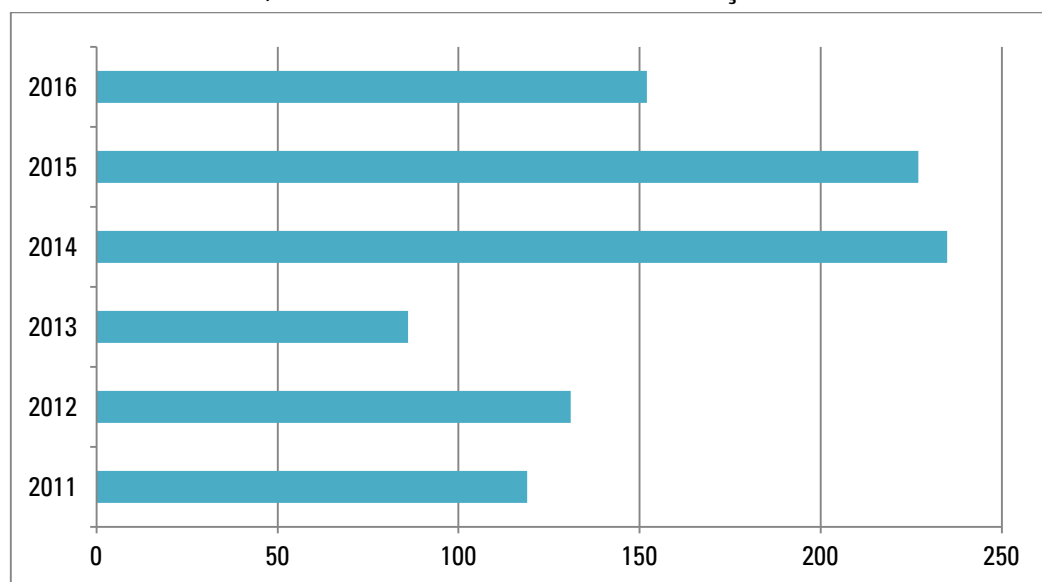
Voici un aperçu global des profils des candidatures et des participants mis face à face. Cette confrontation permet de constater la manière dont nous composons les groupes dans lesquels nous essayons de tendre vers la parité hommes/femmes, de sélectionner des participants plus âgés - ou en tout cas, qui ne sont pas au sortir des écoles -, et de privilégier les participants résidant en Belgique.

CANDIDATURES

Pour commencer, voici le nombre de candidatures reçues en 2016:



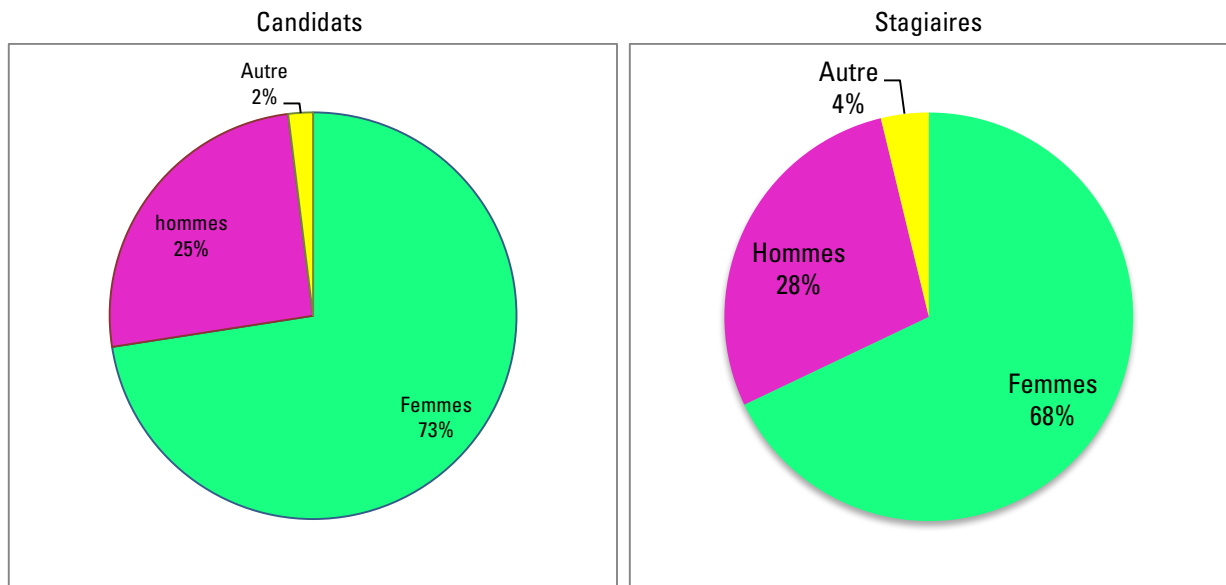
A titre d'information, voici le nombre de candidatures reçues ces six dernières années :



PROPORTION HOMMES / FEMMES

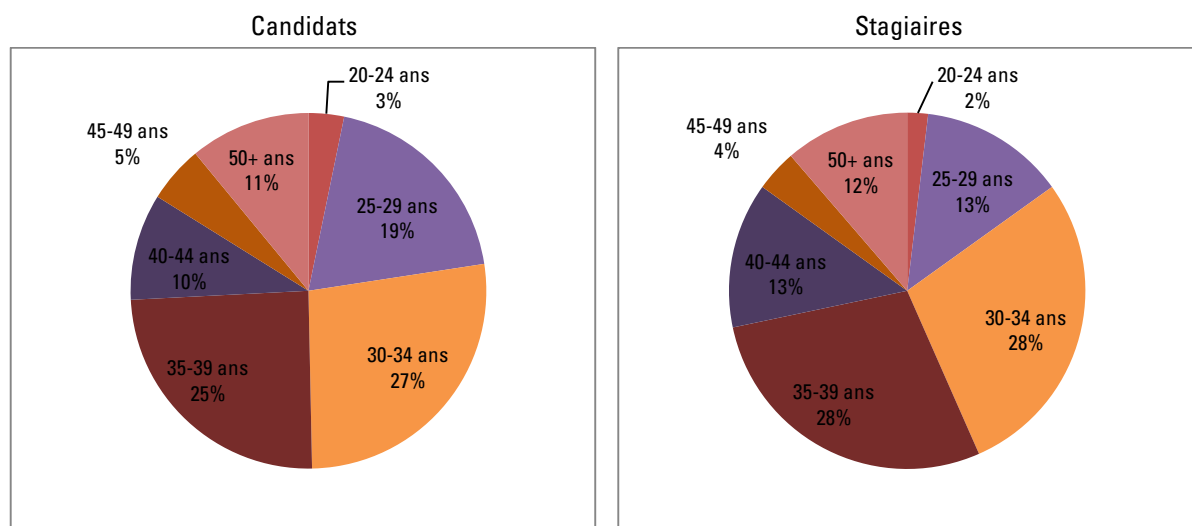
Pour toutes nos activités sans exception, nous recevons plus de candidatures féminines que masculines, nous avons donc tenté de rétablir un certain équilibre hommes/femmes/autres dans les groupes de participants.

A noter que depuis 2014, nous avons étendu l'identité sexuelle au troisième sexe, repris sous l'appellation Autre.



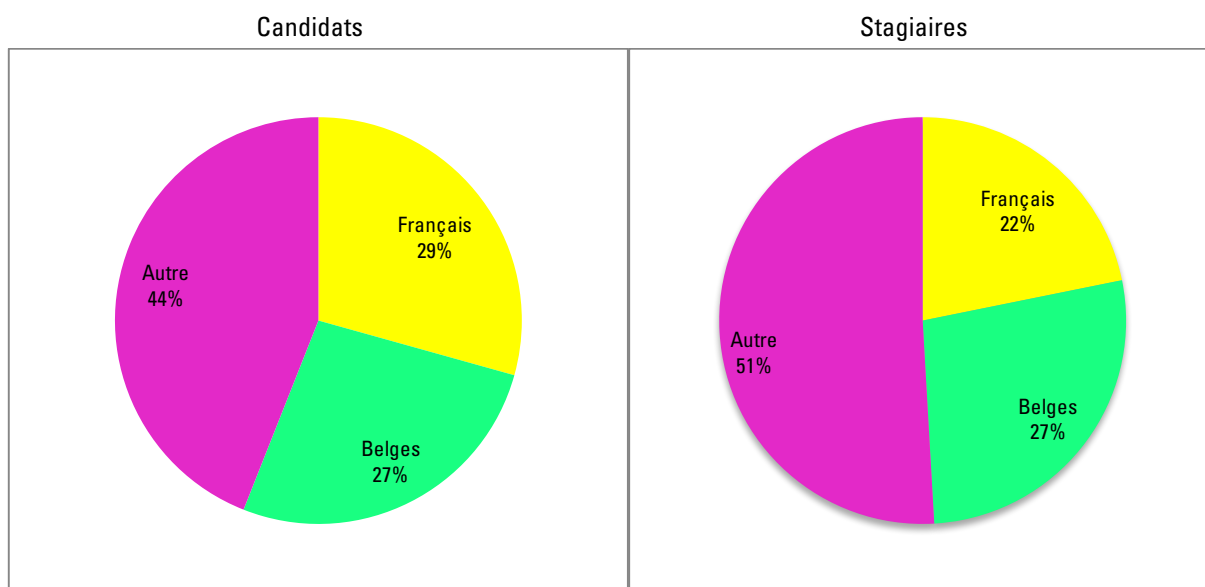
AGE

Nous essayons de choisir des participants ayant déjà une certaine expérience artistique et, de préférence, ne sortant pas des écoles.



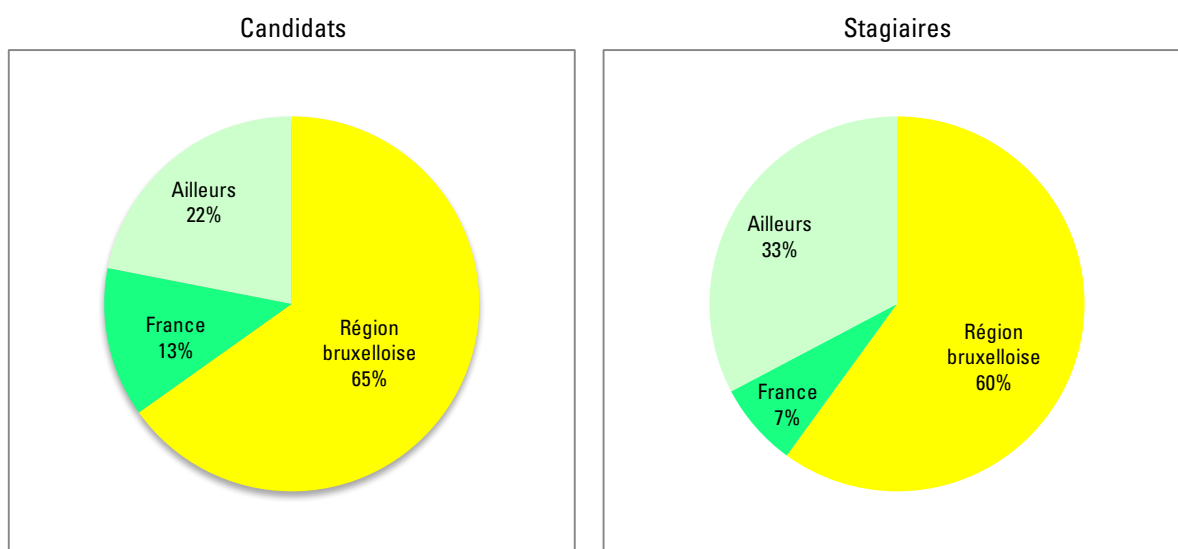
NATIONALITES

Près d'un tiers des candidats sont français (même si la plupart résident en Belgique). Nous essayons de réduire cette proportion au moment où nous sélectionnons les candidats pour former des groupes plus internationaux.



RESIDENCE

Environ un tiers des candidats/participants vivent à l'étranger.



ANNEXE 3

Plus d'informations sur les activités 2016

MY DOCUMENTS

LOLA ARIAS (AR)

1 > 5 FÉVRIER 2016

Lola Arias

Lola Arias (AR) est auteure, metteur en scène et interprète. Elle collabore avec des artistes de différentes disciplines dans des projets musicaux, cinématographiques et artistiques. Ses productions jouent avec les zones qui se juxtaposent entre réalité et fiction.

Avec Ulises Conti, elle compose et joue de la musique. Elle a notamment sorti les albums "El Amor Es francotirador" (2007) et "Los que no duermen" (2011).

Elle a également collaboré avec Stefan Kaegi (Rimini Protokoll) sur "Chácara Paraíso" (2007) avec des policiers brésiliens, et sur "Airport Kids" (2008) avec des enfants voyageurs âgés entre 7 et 13 ans. Entre 2010 et 2012, ils ont fait la programmation du Festival d'interventions urbaines Ciudades Paralelas à Berlin, Buenos Aires, Varsovie, Zurich, Singapour et dans d'autres villes.

Lola Arias travaille avec des acteurs, des policiers, des mendiants, des musiciens, des danseurs, des prostituées, des enfants et des animaux.

Dans "Striptease" (2007), le protagoniste est un bébé qui rampe sur scène pendant que ses parents se disputent au téléphone. En "El Amor es un francotirador" (2007), les interprètes racontent des histoires d'amour vraies et fictives pendant qu'un groupe de rock joue en live. Dans "Mi vida después" (2009), six interprètes reconstituent la jeunesse de leurs parents dans l'Argentine des années 1970 par le biais de photos, lettres, cassettes et vieux vêtements.

Elle met en scène "Familienbande" (2009) sur une famille avec deux mères au Kammerspiele de Munich ainsi que "Enemy Within" (2010) sur deux jumeaux identiques au HAU de Berlin. Au Chili, elle met en scène "The year I was born" (2012), basé sur les biographies de personnes nées sous la dictature de Pinochet. "Melancolía y Manifestaciones" (2012) est une pièce sur la dépression de sa mère qui a été produite à Buenos Aires et présentée à Vienne. Sa pièce "The art of making money" (2013) a été jouée par des mendiants, des prostituées et des musiciens de rue de la ville de Brême.

Lola Arias publie également de la poésie de la fiction et des pièces de théâtre: "Las impúdicas en el Paraíso" (2000), "La escuálida familia" (2001), "Poses para dormir" (2005), "Striptease / Sueño con revólver / El Amor es francotirador" (2007), et "Los posnucleares" (2011).

Ses textes sont traduits dans plus de sept langues et ses œuvres pour le théâtre ont été jouées

lors de nombreux festivals, notamment au Steirischer Herbst à Graz, au Festival d'Avignon au Theater Spektakel de Zurich, au Wiener Festwochen, au Festival de Spielart à Munich, au Festival de Alcantara à Lisbonne, aux Radicaux Festival à Barcelone, Under the Radar à NY. Son travail a également été présenté dans des lieux tels que le Théâtre de la Ville de Paris, le Red Cat LA, le Walker Art Centre Minneapolis et le Museum of Contemporary Art de Chicago.

My Documents

Pour ce workshop à Bruxelles, Lola Arias a travaillé avec des artistes de différents horizons (artistes visuels, musiciens, écrivains, réalisateurs) pour aborder une recherche personnelle, une expérience radicale, une histoire qui les obsède secrètement... au travers d'une conférence-performance basée sur des archives personnelles (photos de famille, rushes trouvés, chansons, lettres, films, affiches politiques, etc...). Comme elle le dit, « une manière, peut-être, de mettre en lumière des recherches abandonnées ou perdues dans des dossiers sans nom sur un ordinateur? »

Mes documents est présenté dans un format minimal: l'artiste est sur scène, avec ses documents. Le genre de la conférence-performance a été créé par Joseph Beuys et Robert Smithson comme un moyen de transformer le discours en œuvre d'art. Au cours des dernières années, le format a proliféré dans les milieux du théâtre, de la danse et des arts visuels, devenant une variante de la performance conceptuelle.

Depuis quatre ans, Lola Arias travaille ce cycle de conférences performances qu'elle a appelé "Mes documents". Elle y explore la relation entre la recherche et l'art, les histoires personnelles et l'Histoire, l'enseignement et la performance.

Ouverture publique

Une présentation de fin de stage a eu lieu au Kaaitheater. Chaque participant a présenté sa recherche personnelle devant une quinzaine d'invités, capacité maximale du lieu.

Lieu et conditions

Le workshop était organisé au Kaaistudio's, pendant cinq jours pour 12 participants. Le prix de participation au stage était de 100 euros, repas compris.

Les participants

Ce stage s'adressait à 12 artistes, acteurs, performeurs et danseurs. Voici la liste des participants.

Prénom	Nom	Nat.	Age	Genre	Résidence
Christelle	Cornil	BE	40	Femme	BE
Brigitte	Louveaux	BE	67	Femme	BE
Alexandre	Dewez	BE	37	Homme	BE
Patrick	Beckers	BE	68	Homme	BE
Patricia	Martin	CH	61	Femme	BE
Diane	Fourdrignier	FR	40	Femme	BE
Mark	Pozlep	SI	36	Homme	BE
Lucia	Nimcova	SK	39	Femme	BE
Natasha	Padilha	BR	26	Femme	ES
Fionnuala	Kennedy	IE	33	Femme	IE
Anabela	Almeida	PT	48	Femme	PT
America	Vera-Zavala	SW	41	Femme	SW
Monsur	Ali	UK	27	Homme	UK



© David Alarcón

LE CHOEUR

WORKSHOP MENÉ PAR MARTA GORNICKA

5 > 13 AVRIL 2016

Marta Gornicka

A travers la forme de théâtre choral post-dramatique qu'elle a conçue, Marta Górnicka développe des techniques et des stratégies critiques de travail « entre corps et langage ».

Avec sa compagnie Chór Kobiet (le chœur des femmes), elle crée depuis 2010 des spectacles à Varsovie. La compagnie est née avec l'idée de « reprendre possession de la voix des femmes » et de créer un théâtre choral post-moderne – une conception esthétique, formelle et idéologique du théâtre qui mêle la force originelle de la voix et du corps collectifs en Occident à une critique contemporaine du langage en tant qu'outil de pouvoir.

LE CHŒUR veut questionner la Communauté, pour examiner s'il y a bien un « nous » qui existe – et si oui, de quelle manière.

Le Chœur

Rassembler une diversité d'individus, qui créent un seul corps commun. Travailler à la frontière entre langage et voix, corps et voix. Edifier une tour de Babel des langues, des corps et des voix.

Pour ce workshop, Marta Górnicka a travaillé avec des artistes de différents champs, musiciens, chanteurs, danseurs et acteurs, issus de pays différents et parlant différentes langues, pour créer ensemble une prise de position politique radicale, autour du thème du CHŒUR.

A partir d'extraits de presse, de textes philosophiques, de pièces de théâtre anciennes, de publicités, de chansons pop, de sons d'ordinateurs ou de comptines proposés par les participants, ils ont créé un livret multilingue et une forme théâtrale nouvelle, une tentative de répondre aux discours néo-nationalistes qui se renforcent en Europe, et à la terreur du langage contemporain. Une TOUR DE BABEL des langues, des discours et des voix. L'objectif étant d'examiner ce qui se passe entre langage et musique, langage et corps/voix, langage et genre.

Lieu et conditions

Le workshop était organisé dans la grande salle de la Balsamine, grâce au soutien de l'institution.

Organisé pendant neuf jours pour 12 participants, le prix de participation au stage était de 150 euros, repas compris.

Les participants

Ce stage s'adressait à 12 artistes, acteurs, musiciens...

Voici la liste des participants.

Prénom	Nom	Nat.	Age	Genre	Résidence
Julie	Jaroszewski	BE	34	Femme	BE
Heloise	Jadoul	BE	25	Femme	BE
Brigitte	Louveaux	BE	67	Femme	BE
Xavier	Delacollette	BE	34	Homme	BE
Peter	Palasthy	BE	41	Homme	BE
Stéphane	Brodzki	BE	49	Homme	BE
Bernardo	Claudio	BR	52	Homme	BE
Sara	Amari	CH	36	Femme	BE
Charlotte	Couturier	FR	35	Autre	BE
Charly	Magonza	FR	31	Homme	BE
Spano	Maria Cristina	IT	31	Femme	BE
Capucine	Ferry	FR	29	Femme	FR



© Cifas

PRODUCERS ACADEMY

ATELIERS SUR LA PRODUCTION ET LA DIFFUSION À

L'INTERNATIONAL DANS LES ARTS DE LA SCÈNE

9 > 11 MAI 2016

Comment mettre en œuvre des collaborations européennes ou internationales ? Quels sont les réseaux et les financements disponibles ? Quels sont les cadres légaux de référence en Europe et au-delà ? Quels sont les méthodologies et les outils les plus pertinents et efficaces ?

Autant de questions auxquelles la Producers Academy a tenté de répondre à l'occasion de 3 demi-journées d'ateliers consacrées aux productions internationales animées par des praticiens et des experts des questions juridiques et financières, en marge du Kunstenfestivaldesarts.

09.05 – *Stratégies et Networking* – Comment construire un projet artistique international et le rendre pérenne

13h30 > 16h00 – *Comment construire un projet artistique international et développer un partenariat solide ?*

Intervenante : CARAVAN Production (BE)

Caravan Production est un bureau de production dédié aux arts de la scène et à toutes autres disciplines artistiques frontalières, offrant des services allant de la (pré- et post-) production, à la promotion, en passant par l'administration et la gestion financière.

www.caravanproduction.be

Objectifs de la session :

- Faire le diagnostic de son projet et définir son positionnement, ses objectifs et sa démarche
- Evaluer les différents impacts du projet dans la construction, la consolidation et/ou le développement de sa structure (sens, mission, activités, rythme de travail, équipe, rayonnement),
- Identifier et choisir ses partenaires
- Planifier son projet et élaborer un plan d'action
- Les outils organisationnels (budget, planification, communication entre les partenaires, partage des risques, définition des rôles et des responsabilités des partenaires)
- Identification des obstacles et difficultés potentielles

16h00 > 18h00 – *Les stratégies pour produire et promouvoir ses productions au niveau international.*

Intervenante : Delphine Vuattoux, Administratrices de production, Théâtre des Amandiers (FR)
Delphine Vuattoux est administratrice de production au sein du Théâtre des Amandiers, Centre Dramatique National situé à Nanterre en banlieue parisienne, sous la direction de Philippe Quesne et Nathalie Vimeux. Fortement axé sur les nouvelles écritures scéniques et la création contemporaine, sur l'ouverture au cinéma et aux arts visuels, le Théâtre des Amandiers porte de nombreuses co-productions internationales et accueille des équipes artistiques étrangères plusieurs fois par saison. Véritable fabrique de théâtre, de nombreux spectacles, après leur création aux Amandiers, circulent en tournée en France et à l'étranger.

Objectifs de la session :

- Les stratégies pour accroître ses possibilités de création, de diffusion, de vente et d'accueil dans une dimension internationale
- Les stratégies de négociation financière et contractuelle
- Les stratégies pour aborder les différences de méthodologie et d'approches entre les partenaires
- Logiques et modalités d'élaboration d'une tournée internationale
- L'accueil d'une équipe étrangère dans son établissement

Spectacle : Philippe Quesnes, *La nuit des taupes*

10.05 – Mobilité artistique et financements – Comment financer des projets artistiques internationaux ?

13h30 > 16h00 – *Focus sur le programme "Europe Créative", son fonctionnement et ses critères de sélection.*

Intervenant : Barbara Gessler (ou une personne de son équipe), Chef d'Unité au sein de l'Agence Exécutive Culture, Education et Audiovisuel

Barbara Gessler est Chef d'Unité au sein de l'Agence Exécutive Culture, Education et Audiovisuel (AECEA). Elle fut précédemment Responsable Presse au sein du Conseil Economique et Social Européen, Représentante de la Commission Européenne à Berlin et à Bonn et travailla au sein de la Direction Générale de l'Information, Communication et Culture et des Média Audiovisuels. Elle a travaillé au Parlement Européen avant de rejoindre la Commission en 1994. Elle est diplômée du Collège de l'Europe.

https://eacea.ec.europa.eu/creative-europe_en

Objectifs de la session :

- Présentation du programme, de son esprit et de ses objectifs
- Les critères d'évaluation en fonction des différents volets
- Les ressources nécessaires pour déposer un projet (financières, partenariales,

techniques)

16h00 > 18h00 – *Les financements internationaux à la mobilité artistique.*

Intervenante : Marie Le Sourd, Secrétaire Générale du réseau On The Move & experte indépendante en coopération internationale (FR)

Marie Le Sourd coordonne le réseau On the Move depuis janvier 2012 après avoir été responsable des programmes et projets culturels de la Fondation Europe-Asie à Singapour (1999-2006) et dirigé le Centre Culturel Français de Yogyakarta en Indonésie (2006-2011).

On the Move est le réseau d'information de la mobilité des artistes et des professionnels de la culture en Europe et dans le monde. Au-delà des informations sur les opportunités de financements de la mobilité, On the Move est également un relais d'informations et de ressources sur des questions telles que les visas, la protection sociale, la fiscalité et les enjeux environnementaux liés à la mobilité. Aussi, On the Move co-organise ou intervient dans des sessions d'informations, formations et/ou événements en partenariat avec ses organisations-membres ou des partenaires extérieurs.

<http://on-the-move.org/>

Objectifs de la session :

- Cerner les logiques et tendances de financements de la mobilité des artistes et des professionnels de la culture et penser au-delà de la diffusion
- Identifier les programmes complémentaires aux programmes européens (financements croisés)
- Présentation des aides à la mobilité internationale (Europe, Asia, the Arab world, USA, Afrique)

Spectacle : Toshiki Okada, *Chelfitsch, Time's Journey through a room*

11.05 – Le cadre légal et réglementaire de la mobilité internationale des artistes et des créations

Intervenants : Eva Wilsens, Administratrice de production, Halles de Schaerbeek (BE)

Expert sur les dimensions légales et fiscales du réseau PEARLE*

Eva Wilsens est une experte en productions internationales. Elle a travaillé en tant qu'expertes indépendante mais également pour le Kunstenfestivaldesarts avant de rejoindre les Halles de Schaerbeek.

Pearle*-Live Performance Europe est la confédération industrielle Européenne des organisations dans les arts du spectacle. Elle représente plus que 4,000 employeurs dans le monde du théâtre, orchestres et ensembles de musique, opéra, ballet et compagnies de dance, festivals et autres organisations dans le secteur des arts du spectacle en Europe auprès d'institutions publiques et privés et organisations internationales.

Pearle* un forum qui permet l'échange d'information dans les domaines d'intérêt des membres, comme le partage d'expériences et d'expertises en matière de management culturel et sur des compétences techniques (fiscalité, législation sociale, conditions d'emploi...).

Thématiques de la session :

- Conditions juridiques (visa, permis de travail)
- Législation sociale
- Contractualisation
- Fiscalité

Lieu et conditions

La *Producers Academy* était organisée dans le hall d'entrée des Brigittines, qui était cette année le centre du Kunstenfestivaldesarts.

Organisé pendant quatre jours pour 18 participants, la participation à la *Producers Academy* était gratuite. Les repas et les spectacles au Kunstenfestivaldesarts en soirée étaient offerts.

Les participants

Prénom	Nom	Nat.	Age	Genre	Résidence
Jill	De Muelenaere	BE	27	Femme	BE
Manon	Faure	BE	31	Femme	BE
Catherine	Ansay	BE	51	Femme	BE
Amandine	Rimbert	FR	39	Femme	BE
stéphanie	Barboteau	FR	44	Femme	BE
Teresa	GENTILE	IT	32	Femme	BE
Flavia	Ceglie	IT	37	Femme	BE
Aurélie	de Morsier	CH	36	Femme	CH
Ivona	Filipovic-Grcic	HR	40	Femme	HR
Doreen	Markert	DE	39	Femme	DE
Agathe	Chion	FR	37	Femme	DE
Martin	Rørtoft	DK	33	Homme	DK
Ivancica Iva	Horvat	HR	44	Femme	ES
Elise	Garriga	FR	36	Femme	ES
Céline	Aguillon	FR	33	Femme	FR
Job	Rietvelt	NL	24	Homme	NL
Lóránd	Bartha	HU	28	Homme	PL
Barbara	Pocsek	SI	36	Femme	SI

IRANIAN THEATRE TODAY, ANOTHER LOOK

CONFÉRENCE PAR AMIR REZA KOUHESTANI, NAGHMEH SAMINI,
AZADEH SHAHMIRI, FARZAN SOJOODI, MOHAMMADAMIN ZAMANI

12 MAI 2016

Six chercheurs et artistes iraniens de renom ont dépeint un tableau inédit et hybride de la réalité actuelle de la scène théâtrale en Iran, qu'une négociation permanente avec le pouvoir, d'une part, et la cité, d'autre part, rend à la fois effervescente et complexe. L'espace théâtral étant le point de convergence de toutes les contributions, les théorisations des fonctionnements socio-politiques des espaces de théâtre dans la première partie de la journée ont été complétées, dans la seconde partie, par les expériences concrètes des artistes.

14:00 – 14:20

Introduction

Karel Vanhaesebrouck

14:20 - 14:50

Entre le centre et la marge : les espaces de théâtre émergents à Téhéran

Azade Shahmiri

Azade Shahmiri est une artiste de théâtre, chercheuse et maître de conférences. Elle travaille sur sa thèse intitulée : « La représentation de l'Occident dans les textes dramatiques iraniens ». Ses recherches interdisciplinaires en arts du spectacle ont été publiées sous forme d'un livre et plusieurs articles dans différents journaux et revues. Son œuvre théâtrale documentaire est basée sur la recherche et narration. Sa dernière création, *Damas*, est une lecture-performance jouée à Téhéran, Zurich et Gwangju.

14:50 - 15:30

Le lieu et ses fonctions sociales et historiques dans le théâtre iranien

Farzan Sojoodi et Misagh Nemat Gorgani

Farzan Sojoodi, linguiste et sémiologue, est le professeur au département de théâtre à l'Université d'Art de Téhéran, l'ancien président du Département de la Sémiologie de l'Académie d'Art Iranienne et le membre du Cercle de Sémiologie de Téhéran. Il a traduit et rédigé, entre autres, des ouvrages et articles sur la sémiologie du théâtre, de l'art et de la littérature. Il a dirigé des mémoires et thèses d'orientation sémiologique et linguistique en arts du spectacle, cinéma, peinture, photographie et littérature.

Misagh Nemat Gorgani est doctorant en études d'arts, à l'Université d'Art d'Isfahan. Ses recherches portent sur la question du public du théâtre en Iran. Il rédige sa thèse intitulée : La critique sociale du goût légitime du public du théâtre à Téhéran.

15:30 - 16:00

Le théâtre d'Iranshahr, l'histoire d'un talon d'Achille

Mohammadamin Zamani

Mohammadamin Zamani, doctorant en arts du spectacle à l'Université libre de Bruxelles et Aspirant du FNRS, étudie l'organisation spatiale de la scène théâtrale d'aujourd'hui à Téhéran. Il a été le co-fondateur et l'éditeur de la revue Simia, spécialisée en littérature dramatique. Il a des publications en persan et en français sur les rapports du théâtre iranien à son contexte sociopolitique dans les différentes périodes historiques.

17:00

-

17:45

La maison iranienne, l'identité iranienne sur la scène

Naghmeh Samini

Naghmeh Samini, dramaturge, scénariste et journaliste, est professeur et membre du comité scientifique du département de théâtre à la Faculté des Beaux-Arts de l'Université de Téhéran et professeur affilié à l'Université de Washington (UW). Elle est parmi les dramaturges contemporains les plus joués. Elle a des recherches et publications sur la dramatisation des mythes et légendes orientaux, plus spécifiquement, Les Mille et une Nuits.

17:45 - 18:30

L'expérience de l'espace (un entretien avec Mohammadamin Zamani et Azade Shahmiri)

Amir Reza Koohestani

Amir Reza Koohestani, metteur en scène et dramaturge, est sans doute l'homme de théâtre iranien le plus connu et présenté dans le monde entier. Parmi ses pièces faisant sa renommée internationale : Dance on Glasses (2001), Recent experience (2005), Amid the Clouds (2007), Timeloss (2013).

Partenaires : Kunstenfestivaldesarts, La Bellone, CIFAS, Research Group THEA, ULB, ReSIC (Centre de Recherche en Information et Communication)

Lieu et conditions

La conférence était organisée à La Bellone, l'entrée était gratuite.

WHAT WE LEAVE UNSAID

WORKSHOP MENÉ PAR AMIR REZA KOOHESTANI

13 > 20 MAI 2016

Dans le théâtre contemporain, le message que l'on souhaite faire passer n'est pas nécessairement le message énoncé. En d'autres termes, les « choses » montrées ou dites sur la scène physique doivent amener le public à voir et entendre d'autres « choses » sur une scène imaginaire : une scène au-delà de la scène physique. Ceci nous rend complètement dépendants de l'imagination du public.

En tant qu'artiste travaillant sous la censure, Amir Reza Koohestani a compris le fait que les « choses » censurées sont celles qui sont réellement dites ou montrées. Mais comment peut-on mettre au défi la société quand chaque sujet qui pourrait potentiellement être mis au défi est censuré à un certain niveau ? Comment un travail qui doit passer cette censure peut-il traiter de questions censurées ? Le fait est que la censure est seulement appliquée sur les « choses » et l'imagination est quelque chose qui ne pourra jamais être censuré.

Dans ses travaux récents, il met aussi l'accent sur ce qui reste non-dit dans notre vie quotidienne ; des pièces qui sont le plus souvent basées sur la vie imaginaire, causée par l'environnement politique et social.

Dans son dernier travail, *Hearing*, c'est une voix d'homme qui est entendue dans un dortoir féminin où la présence masculine est complètement interdite. Dans une situation dans laquelle les « choses » sont pour la plupart interdites, la voix imaginaire de l'homme peut créer un homme réel dans le monde imaginaire. Un rapport basé sur une voix masculine imaginaire amène une destruction inattendue. *Hearing* est une pièce construite sur les possibilités des scènes physiques et imaginaires.

Dans le workshop *What We Leave Unsaid*, les participants ont été amenés à parler de la scène imaginaire qui apparaît dans la pensée du spectateur. Comment peut-on construire cette scène, et comment peut-on absolument (ou presque) être sûrs que le public collaborera avec nous ? Pour entrer dans l'imagination du public, il faut bien le connaître, ce qui nécessite une compréhension de l'espace et du temps dans lequel il vit.

Ainsi, les artistes sélectionnés ont partagé leurs propres expériences de l'époque et de l'endroit dans lequel ils vivent, et ont échangé sur le fait d'avoir besoin de tout dire, montrer ou pas.

Amir Reza Koohestani

Né en 1978 à Chiraz (Iran), Amir Reza Koohestani publie dès l'âge de 16 ans des nouvelles dans les journaux de sa ville natale. Attiré par le cinéma, il suit des cours de réalisation et de prise de vue. Pendant un temps, il joue aux côtés des membres du Mehr Theatre Group avant de se consacrer à l'écriture de ses premières pièces : *And The Day Never Came* (1999), jamais présentée, et *The Murmuring Tales* (2000). Avec *Dance On Glasses* (2001), sa troisième pièce, en tournée pendant 4 ans, il acquiert une notoriété internationale. Suivent alors les pièces *Recent Experiences* (adaptation de la pièce des auteurs canadiens Nadia Ross et Jacob Wren, 2003) ; *Amid The Clouds* (2005) ; *Dry Blood & Fresh Vegetables* (2007) et *Quartet : A Journey North* (2007), toutes accueillies avec succès en Europe. Koohestani répond également aux commandes du Schauspielhaus à Cologne avec *Einzelzimmer* (2006), et du Nouveau Théâtre de Besançon en participant, avec les metteurs en scène Sylvain Maurice et Oriza Hirata, à la pièce *Des Utopies ?* (2009) présentée en France et au Japon. Après deux années d'études à Manchester, il retourne à Téhéran en juillet 2009 et crée *Where Were You On January 8th?* En octobre 2011, malgré son service militaire, il crée *Ivanov*, une adaptation de la pièce d'Anton Tchekhov, présentée avec succès à Téhéran pendant plusieurs semaines. En février 2012, le film *Modest Reception*, dont il co-signe le scénario avec Mani Haghighi – acteur et réalisateur –, remporte le Netpac Award au Festival International du Film de Berlin 2012. En septembre 2012, il crée la pièce *The Fourth Wall*, adaptation de la pièce originale *England* de Tim Crouch, présentée 100 fois dans une galerie d'art à Téhéran. En 2013, le Festival Actoral à Marseille lui commande l'écriture d'une nouvelle pièce, *Timeloss*. Amir Reza Koohestani est le premier metteur en scène à remporter deux fois de suite le prix de la "Meilleure pièce de l'année" en Iran (*Ivanov*, 2011 and *The Fourth Wall*, 2012).

Ouverture publique

Une présentation de fin de stage a eu lieu le dernier jour du stage, le studio de la Bellone était plein.

Le lieu et les conditions du stage

Le workshop était organisé dans le studio de La Bellone pour douze artsites. Le prix d'inscription était de 150 euros.

Workshop organisé dans le cadre du Kunstenfestivaldesarts / Avec le soutien de la Bellone

Les participants

Prénom	Nom	Nat.	Age	Genre	Résidence
Sarah	Lefevre	BE	28	Femme	BE
Alexia	Depicker	BE	32	Femme	BE
Pauline	Desmet	FR	31	Femme	BE
Tristan	Schotte	FR	32	Homme	BE
Antoine	Neufmars	FR	33	Homme	BE
Riccardo	Fazi	IT	38	Homme	BE
Maria	Harfouche	LB	35	Autre	BE
Jeanne	Devos	CH	33	Femme	CH
Mahshid	Dastgheib	IR	30	Femme	FR
Catherine	Hargreaves	UK	39	Femme	FR
Ehsan	Hemat	IR		Femme	IR
Hoonaz	Ghojalu	IR		Femme	IR



© Amir Hossein Shojaei

ANNEXE 4

SIGNAL #5

SIGNAL #5

21 > 24.09.2016

En septembre, SIGNAL était de retour pour parler d'art vivant dans l'espace public. Débats, ateliers et interventions artistiques interrogent notre relation à la ville, changée par les attentats de mars.

L'art face à la terreur

Cette année, les attentats terroristes perpétrés à Bruxelles comme ailleurs dans le monde, mais également les diverses formes de violences subies dans l'espace public ou aux frontières européennes avec la crise des réfugiés, étaient notre point de départ pour une réflexion plus que jamais nécessaire sur un espace public où l'être humain est menacé : de mort, de contrôle ou d'opprobre.

Débats et ateliers

Depuis 5 ans, SIGNAL est le lieu incontournable de la réflexion critique sur les relations complexes qu'entretient l'art vivant avec l'espace public. Durant trois jours et demi, témoignages, analyses, débats, ateliers et performances permettent aux opérateurs culturels bruxellois, aux artistes, aux chercheurs, aux décideurs politiques de s'interroger sur les enjeux avoués ou secrets de la pratique artistique quand elle se déploie dans l'espace public.

Interventions urbaines

SIGNAL est également un moment de mutation poétique de la ville, qui grâce à une programmation d'œuvres conçues ou adaptées pour Bruxelles, prioritairement destinées aux habitants et usagers de la ville, interroge et transforme momentanément notre tissu urbain.



© Cifas

Programme

Le programme de SIGNAL #5 était construit sur base de trois chapitres : penser, agir et créer.

- I. *Penser* : débats de fonds sur les thématiques choisies.
- II. *Agir* : ateliers proposés afin d'approfondir la rencontre avec un des invités au travers d'un atelier pratique.
- III. *Créer* : interventions artistiques proposées dans la ville.



I. PENSER

Débats réunissant artistes, opérateurs culturels, chercheurs, acteurs sociaux, urbanistes, responsables de politiques culturelles... venus du monde entier et passionnés par l'actualité et le futur de la ville.

Chaque matin, nous avons proposé des débats réunissant des invités autour d'un éclairneur qui lançait la problématique du jour par une communication conséquente.

MERCREDI 21.09 - 10h > 13h

La violence

Comment penser la violence qui fait désormais partie de nos quotidiens, mais aussi celle qui s'exerce contre l'étranger aux frontières de l'Europe (parfois dans le chef de citoyens eux-mêmes), « pour nous protéger » ? Qu'est-ce que cette violence change dans notre perception, voire dans l'essence même de la ville – notamment son anonymat ? Qu'est-ce qui nous incombe, en tant qu'artistes ou opérateurs culturels, face à cette situation ?

Eclaireur : Laurent Licata (B)

Invités : Tom Sellar (US), Sheila Ghelani (UK), Alessandro Carboni (IT)

JEUDI 22.09 - 10h > 13h

Le contrôle

La menace terroriste et le fantasme de l'invasion des migrants permettent de réactiver les discours sécuritaires et les logiques de contrôle de la population, mettant en péril la démocratie. Comment l'art urbain peut-il exister dans ce contexte où les dispositifs de sécurité réduisent de facto son champ d'action, et peut-il s'opposer intelligemment aux débordements policiers ?

Eclaireur : Olivier Razac (FR)

Invités : Fanni Nanay / PLACC (HU), Alicja Borkowska (PL), Christopher Hewitt (DE/UK), Michael Murtaugh et Nicolas Malevé / Constant vzw (BE)

VENDREDI 23.09 - 10h > 13h

La sollicitude ("Care")

Face à la terreur, on voit aussi se ranimer les mouvements de solidarité, les gestes de compassion, l'attention à l'autre, de manière individuelle et collective. Entre le mémorial spontané construit par le peuple à la Bourse, Tout Autre Chose et Nuit Debout, la place publique redevient, paradoxalement, le lieu d'une nouvelle manière de « faire société », d'une autre citoyenneté. Comment l'art dans l'espace public peut-il s'associer à ce mouvement ?

Eclaireur : Joan Tronto (US)

Invités : Pascal Le Brun-Cordier (FR), Myriam Sahraoui et Elly Ludenhoff (MA/NL), Elvira Santamaria Torres (MX), Anna Rispoli (BE)

SAMEDI 24.09 - 10h30 > 12h30

Conclusions



© Cifas

II. AGIR

Ateliers en plus petits groupes menés par les intervenants invités aux débats, pour rencontrer la pratique d'un artiste ou approfondir une réflexion.

MERCREDI 21.09.16 - 14h > 17h30

Atelier mené par Tom Sellar (US)

"Empire State: pratiques artistiques duratives, terreur et réaménagement de New York après le 11 septembre" Les attaques du World Trade Center en 2001 ont tué 2977 personnes et détruit toute une partie de Manhattan. Au cours des 15 dernières années, le rétablissement et le réaménagement de New York ont redéfini les quartiers et les espaces publics - avec un développement immobilier sans précédent et une augmentation des inégalités économiques. Critique, curateur et professeur, Tom Sellar revient sur les problèmes rencontrés par les artistes suite à ces changements, et présentera une série de projets et de plates-formes mis en place en réponse. Quel est le lien entre terreur et gentrification dans l'imaginaire politique ? Quelles stratégies les artistes ont-ils mis en place pour éviter de succomber aux forces commerciales en charge de re-construire la ville ? Les attaques marquent-elles la fin de la bohème new-yorkaise ou au contraire son développement ?

Atelier mené par Alessandro Carboni (IT)

"EM - Outils pour cartographies urbaines et pratiques performatives" EM est une boîte à outils pour la cartographie urbaine et la pratique de la performance conçue par Alessandro Carboni. Il utilise le corps comme dispositif pour capturer, extraire des événements urbains et cartographier ce qui se passe de manière géométrique et temporelle. La méthode permet de faire face à ces événements, de les incarner et de les reconfigurer avec une pensée chorégraphique. Le résultat est une carte corporelle fabriquée à partir de postures, de formes et de gestes corporels. Alessandro Carboni utilisera pour explorer la méthode les images, sons et vidéos des heurts et manifestations à Hong Kong en novembre 2014, qui ont donné lieu à sa pièce "Being here in what will no longer be". <https://emtoolsblog.wordpress.com/>

Atelier mené par Sheila Ghelani (UK)

"Prendre soin des autres, les soutenir, avec la Croix-Rouge"

Le concept du "soin" apparaît régulièrement dans la pratique de Sheila Ghelani, et la mène parfois à travailler avec des professionnels du soin dans des hôpitaux et des centres de jour. Pour cet atelier, Sheila invite des travailleurs de la Croix-Rouge de Belgique pour discuter de la manière dont ils utilisent le mot "soin" dans leur organisation et comment ils "soutiennent" les autres. Il y aura des exercices pratiques pour soutenir/soulever le poids de chacun, suivis de discussions. La Croix-Rouge nous donnera quelques conseils sur les premiers soins en cas de situation d'urgence.

Atelier mené par Fanni Nanay / PLACC (HU)

"L'espace public comme champ de représentation du pouvoir politique"

Le gouvernement hongrois au pouvoir depuis 2010 utilise tous les discours possibles pour maintenir, renforcer et démontrer sa domination politique. Les médias sont presque totalement contrôlés par le gouvernement, et il vise également à s'installer symboliquement dans l'espace public (comme les lieux de communication publique). En dehors des actions de certains militants, la majorité des gens réagissent à ces changements radicaux du paysage urbain par de la résignation, de l'apathie, de la passivité - et de l'auto-censure, même du côté des artistes. Basé à Budapest, le Festival Placc d'art in situ et dans l'espace public, ressent fortement ces changements, tout en essayant d'agir contre eux. Fanni Nanny montrera quelques exemples des changements radicaux dans le paysage urbain mis en place par le gouvernement hongrois, ainsi que des projets artistiques - réussis ou ratés - dans l'espace public. Dans la deuxième partie du workshop, elle propose de discuter avec les participants sur la façon de réagir à l'autocensure et l'apathie induite par le contrôle gouvernemental.

Atelier mené par Alicja Borkowska (PL)

"Je me souviens... de la ville"

Strefa WolnoSłowa est une fondation de théâtre organisant des événements avec la participation d'habitants polonais, migrants et réfugiés vivant à Varsovie. Le contexte politique et social actuel en Pologne, marqué par la montée du parti nationaliste d'extrême droite et les manifestations anti-migrants, ne peut que nous ramener à de sombres moments de notre histoire. Au cours de ce workshop, la situation polonaise et les activités de Strefa WolnoSłowa à Varsovie serviront de point de départ à une réflexion plus large sur la mémoire de la société et la mémoire de la ville : comment fonctionne la mémoire, de quoi nous rappelons-nous ? De quelle manière ce dont nous nous rappelons vient-il façonner notre relation au politique et au monde dans lequel nous vivons ? En partant des réactions de nos sociétés face à l'arrivée des migrants en Europe, Alicja Borkowska réécrira, avec les participants, un nouveau « Je me souviens » (Georges Perec), conte sur Paris qui met en valeur les souvenirs et les petits événements de tous les jours, ceux que l'on ne trouve pas dans les livres d'histoire, mais qui forment pourtant l'essence de la vie quotidienne.

Atelier mené par Christopher Hewitt (DE/UK)

"Garde l'œil ouvert"

Christopher Hewitt présentera une partie des interventions artistiques in situ qui ont été programmées ces dernières années dans le cadre du New Performance Turku Festival ainsi qu'une petite sélection de vidéos sur le thème de l'observation et de l'intervention dans la performance. La deuxième partie de l'atelier sera consacrée à la pratique : les participants feront leurs propres observations de l'environnement urbain ainsi que des micro-interventions.

Atelier mené par Pascal Le Brun-Cordier (FR)

"Attentifs ensemble"

Les attaques terroristes ont créé une rupture violente dans notre rapport à l'espace public, en mettant de la défiance a priori là où notre rapport à l'autre reposait sur une « présomption de confiance ». Bienveillance et tranquillité ont laissé place à la fébrilité, l'inquiétude, la méfiance. L'injonction à être « attentifs ensemble », ritournelle fondatrice de l'imaginaire sécuritaire dans lequel nous baignons déjà depuis plusieurs années, a viré à un terrifiant « tous paranos ». Puis nous avons progressivement retrouvé des comportements plus insoucians. On a même observé un appétit marqué pour des manifestations de fraternité et de solidarité dans l'espace public, voire une forme d'ostentation de notre capacité à habiter ensemble la ville, pacifiquement, fraternellement. Nuit debout peut ainsi être vu comme la création d'un « attentifs ensemble » positif, signifiant « Portons attention à la communauté que nous formons ensemble. » Comment la création artistique dans l'espace public s'inscrit-elle dans ce mouvement ? Comment éthique et esthétique peuvent-ils être articulées ? Comment déjouer les pièges de la mièvrerie ? La discussion s'engagera à partir de la présentation de quelques projets. Nous nous intéresserons notamment aux démarches artistiques faisant de la nature un vecteur de bien urbain. Lire "Créer des espaces pour le possible", entretien pour la revue Politis dans le cadre du dossier "La reconquête de l'espace public » (été 2016), disponible ici : <http://pascallebruncordier.tumblr.com>

Atelier mené par Myriam Sahraoui et Elly Ludenhoff (MA/NL)

"Ça commence par un coup de sonnette à la porte"

Zina est une compagnie de théâtre néerlandaise qui regroupe des artistes de différentes origines culturelles et disciplines. Son répertoire se compose d'histoires de vie des populations locales. Sa scène sont les rues où elles vivent.

Une fois que deux personnes se sont vues ... elles ne pourront plus jamais ne plus se voir. Ce genre de vision apporte un changement permanent, aussi bien chez celui qui voit que chez celui qui est vu. Avec ce regard et cette perspective, on voit la beauté de l'étranger. Zina s'engage et se confronte à cette motion intérieure, prête à franchir les obstacles pour aller vers l'Autre et vers soi-même. Le temps ainsi que ce chemin envers l'Autre est la source d'inspiration de nos projets. Myriam Sahraoui et Elly Ludenhoff sont les fondatrices de la plate-forme Zina, elles parleront du travail de Zina dans des quartiers complexes, difficiles et beaux de différentes villes européennes.

Atelier mené par Elvira Santamaria Torres (MX)

"Actions artistiques urbaines en période sombre"

L'intention d'Elvira Santamaria Torres est d'introduire des formes de comportement symboliques et poétiques dans l'espace public en harmonie avec la dynamique d'un lieu spécifique, bien que paradoxalement, le but soit aussi de briser le rythme quotidien. Ainsi, elle cherche à comprendre la mémoire collective organique que chaque individu incarne de

manière singulière, par le biais d'une négociation relationnelle : libre d'être acceptée, rejetée, ignorée, libre d'y prendre part, de se l'approprier et/ou de la transformer. La participation des personnes est un signe des liens affectifs et culturels permis par une action symbolique. Les actions urbaines stimulent la mémoire individuelle du passant. Elles permettent aux citoyens de re-signifier leurs expériences, d'activer des valeurs fondamentales et de retrouver une énergie vitale.

Ensemble avec les participants, Elvira Santamaria Torres fera une série d'expériences pour peut-être constituer une carte des identités, des symboles et des signes de/pour la régénération afin de trouver les ressources de guérison collectives, les mécanismes et les processus pour l'individu dans sa plus grande diversité et pluralité.

III. CRÉER

SIGNAL est également un moment de mutation poétique de la ville qui interroge et transforme momentanément notre tissu urbain.

Après les moments de réflexion et d'action proposés pendant les trois premières journées de SIGNAL vient le moment de la création : des artistes investissent différents lieux de la ville avec des interventions artistiques spécialement conçues pour, ou adaptées aux endroits où elles se jouent.

Depuis 2014, nous avons voulu tirer parti de la réunion de talents et de l'intense émulation intellectuelle autour de l'université d'été pour proposer des interventions artistiques dans l'espace public : des actions qui questionnent, remettent en perspective, ou tout simplement ré-enchantent l'espace urbain, dans sa diversité. Si ces actions intéressent évidemment les participants à l'Université d'été, et le public culturel habituel averti par une communication élargie, les premiers destinataires de ces actions sont bien les habitants, passants, touristes et usagers quotidiens de la ville.

La programmation dans l'espace public s'est concentrée cette année sur l'axe qui relie la place de la Bourse, lieu symbolique depuis les événements de mars, et Molenbeek, commune conspuée par la communauté internationale de manière fantasmagorique. Les œuvres reflètent les préoccupations abordées lors des débats et ateliers au travers de créations urbaines d'artistes belges et internationaux.



1	Stories of Refuge	<i>Dictaphone Group (LN)</i>	12:00 > 19:00	La Bellone, Rue de Flandre
2	Beauty Verhalen Salon	<i>Zina (NL)</i>	13:00 > 17:00 13:00 > 16:00	Place communale de Molenbeek La Bourse
3	Public Shooting	<i>Habitants des images (BE)</i>	13:00 > 20:00	29 rue de Flandre 25 rue Comte de Flandre
4	Thinker's Corner	<i>Dominique Roodthoof (BE)</i>	13:30 > 17:30	Piétonnier
5	Lydia Richardson Europe à terre	<i>Anne Thuot (BE)</i>	14:00 > 18:00	Marché aux Poissons /Vismet
6	We picked you up, carried you like a feather, like a shell	<i>Sheila Ghelani (UK)</i>	15:30 > 18:30	Départ Poste Croix-Rouge Rue Rempart des Moines
7	الكفاح من أجل السلام	<i>Elvira Santamaria Torres (MX)</i>	16:00 > 19:30	Départ La Bourse Arrivée Étangs Noirs
8	Continent VII	<i>Vincent Gérard (BE)</i>	17:00 > 19:00	Quai aux Barques
9	Si tu vois un canard blanc ce n'est pas toujours un signe	<i>Ouistiti Glace (BE/FR)</i>	20:00 21:00	Parvis Saint-Jean Baptiste

DICTAPHONE GROUP (LB)

Stories of Refuge

Installation audio-visuelle

15.09 > 15.10.2016

La Bellone

12:00 > 19:00

"Stories of Refuge" raconte l'histoire de trois réfugiés syriens ayant fui la guerre en Syrie pour tenter de trouver un refuge à Munich. Ils ont chacun reçu une caméra discrète avec laquelle ils ont filmé un jour de leur vie dans un camp de réfugiés. Leurs identités ne sont pas révélées pour des raisons de sécurité.

Le Dictaphone Group est un collectif de performance et de recherche dont les créations se basent sur un travail multidisciplinaire sur l'espace. Ce projet collaboratif a été initié par l'artiste Tania El Khoury et l'architecte et urbaniste Abir Saksouk. Ensemble, ou avec l'aide de différentes personnalités comme la performeuse et productrice Petra Sahal, ils ont créé plusieurs performances résultant de travaux de recherches dans des sites aussi variés qu'un téléphérique, un bateau de pêcheur ou un bus abandonné. L'objectif de ces projets est de questionner notre rapport à la ville et d'amorcer une réflexion sur la redéfinition de l'espace public.

Vernissage 15 septembre à 17h à La Bellone.

Cette installation était visible en continu durant SIGNAL #5 à La Bellone.



Stories of Refuge
© Dictaphone Group

ZINA (NL)

Beauty Verhalen Salon

Performance / Installation

Samedi 24 septembre

Place communale de Molenbeek

13:00 > 17:00

La Bourse

13:00 > 16:00



Installez-vous confortablement, détendez-vous et fermez les yeux. Outre le plaisir d'un massage des mains, loin du tumulte du monde extérieur, des inconnus venus de loin vous confient leur histoire intime.

Zina a récolté des récits de personnes ayant fui leur pays en quête de sécurité et de bonheur, mais qui ont souvent fait face à une réalité difficile une fois arrivés en terres promises, à Bruxelles et Amsterdam.

Dans ce "Beauty Verhalen Salon", les passants sont invités à s'arrêter à la table de ces femmes le temps d'un soin des mains, tout en écoutant ces récits, les yeux bandés.

Zina est une compagnie basée à Slotemeer (Amsterdam), composée de créateurs issus de différentes cultures et disciplines. Leurs réalisations transcendent les lois du théâtre, les murs de la salle et les préjugés sociaux.



Beauty Verhalen Salon
Zina
(c) Marie-Françoise Plissart

HABITANTS DES IMAGES (BE)

Public Shooting

Performance, vidéo

Mercredi 21 septembre et jeudi 22 septembre

Tournages

Samedi 24 septembre

Projections en boucle : 29 rue de Flandre et 25
rue du Comte de Flandre

13h00>20h00



Six mois après les attentats, notre quotidien a repris son cours, imperceptiblement remodelé par les événements. D'autres "news" effacent les anciennes, avec peut-être l'impression qu'elles sont plus nombreuses et omniprésentes qu'avant.

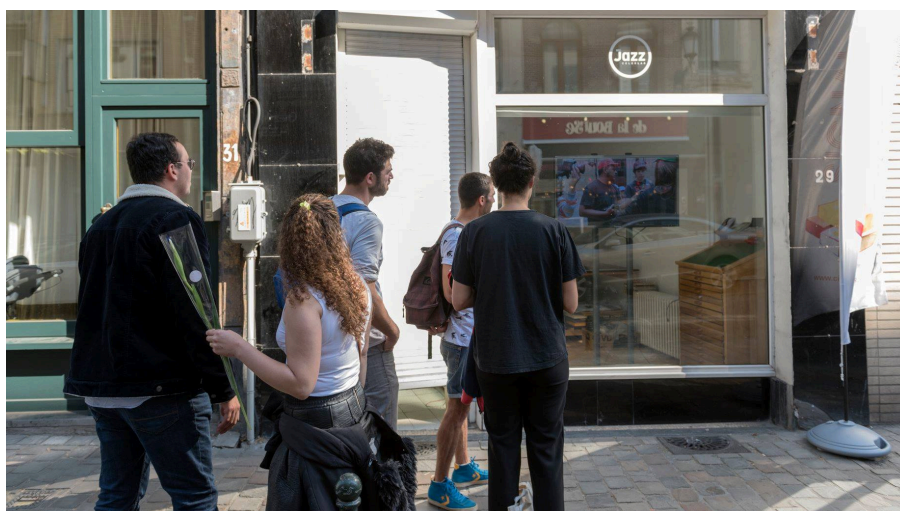
Habitants des images a replongé dans les archives des 6 mois qui ont suivi les attentats dans le monde entier, et s'intéresse à ces événements qui marquent l'espace public. Sur le moment mais aussi durablement dans les comportements nouveaux qu'ils induisent : habitants, services de l'ordre, organisation spatiale.

Une équipe de tournage a fait de plusieurs lieux du centre-ville des scènes, invitant les passants à devenir acteurs de reconstitutions. Un "replay" à la fois commémoration, rappel des enjeux sociétaux toujours actuels et folie obsessionnelle du live.

Le montage de ces scènes tournées était visible dans deux vitrines, une située rue de Flandre, l'autre sur la Place Communale de Molenbeek.

Projet d'Adèle Jacot et Mélanie Peduzzi, ASBL Habitants des images.

Habitants des images est une association basée à Bruxelles qui a pour champ d'action la ville et les médias. Quand l'art fait écho à des questions sociales ou urbaines et met à contribution active ses sujets : participants, habitants, institutions. Les créations artistiques utilisent des médiums divers avec toujours une inscription dans l'espace public à un moment du processus (rues, places, maison communales, réseaux sociaux, etc.).



Public Shooting
Habitants des images
(c) Marie-Françoise Plissart

DOMINIQUE ROODTHOFT (BE)
Thinker's Corner

Performance
Piétonnier
Samedi 24 septembre
13:30 > 17:30



Allusion au Speaker's Corner de Londres, le *Thinker's Corner* est une expérience d'art vivant et de savoir partagé dans l'espace public. Interrogeant notre société à travers des pensées actuelles ou anciennes, toujours innovantes, il revisite nos idées reçues en utilisant le mode du contre-pied.

Dans ce "Thinker's Corner", de jeunes acteurs professionnels, munis d'oreillettes et d'un micro, prennent en charge et relayent la parole de penseurs et intellectuels de la société civile, citoyens du monde, poètes, artistes. Les textes choisis s'orientent vers différentes questions qui nourrissent un principe fondamental : celui de ne pas renoncer à l'espérance, de construire collectivement un « mieux » commun sans faire l'impasse sur la complexité. Pour Signal, ils s'étofferont de plusieurs nouvelles occurrences en rapport avec nos thématiques.

Dominique Roodthoof est à la fois comédienne, metteur en scène et directrice artistique du Corridor, maison de production et de créations contemporaines pour les arts vivants à Liège.



Thinker's Corner
Dominique Roodthoof
© Marie-Françoise Plissart

ANNE THUOT (BE)

Lydia Richardson - Europe à terre

Performance

Samedi 24 septembre

Marché aux poissons / Vismet

14:00 > 18:00



Face aux conditions d'accueil inhumaines des migrants qui arrivent aujourd'hui en Europe et à ses frontières, Anne Thuot a créé une nouvelle action publique avec son personnage Lydia Richardson : sous les traits d'une « grande bourgeoise » et avec la complicité du peintre mauritanien Saidou Ly, elle questionne les privilèges de son identité « complète » - blanche, cultivée et fraîchement héritière - dans une Europe qui ferme progressivement ses frontières.

Lydia Richardson a pris la pose en public sur le thème de la déchéance de l'Europe devant des peintres connus, moins connus, professionnels ou amateurs qui lui tireront le portrait. Les œuvres réalisées ont été exposées quelques jours plus tard lors de la Nuit Blanche et ont fait l'objet d'une vente dont les bénéfices étaient intégralement reversés à l'association Globe Aroma, qui soutient les artistes migrants, réfugiés ou primo-arrivants.

Anne Thuot est performeuse et metteuse en scène. Elle a mis en scène pour le Groupe Toc et collaboré avec les collectifs Transquiquennal, Dito'Dito, le jeune théâtre flamand Bronks et les chorégraphes Hans Van Den Broeck et Jérôme Bel. Dernièrement, elle a créé "Wild" et "J'ai enduré vos discours et j'ai l'oreille en feu en écriture collective" avec Caroline Lamarche. Elle est parallèlement artiste associée au Centre Dramatique Wallonie Enfance et Jeunesse et professeur à l'INSAS.



*Lydia Richardson
Europe à terre
Anne Thuot
© Marie-Françoise Plissart*

SHEILA GHELANI (UK)

We picked you up, carried you like a feather, like a shell

Performance déambulatoire

Samedi 24 septembre

Départ au poste de la Croix-Rouge, rue Rempart des Moines.

15:30 > 18:30

Dans sa pratique, Sheila Ghelani s'intéresse beaucoup à la pratique de la médecine et au soin. En visite à Bruxelles, elle a rencontré des travailleurs de la Croix-Rouge dont certains se sont occupés des victimes lors des attentats de mars. Considérant les différents modes de soutien que de telles organisations et personnes fournissent en temps de crise (physique, psychologique et social), et inspirée par le livre "Tenderly, Lift me" de Jeanne Bryner, Sheila Ghelani a imaginé des balades, des moments où les passants sont invités à se faire porter ou à porter les autres sur une chaise, un palanquin ou une civière dans la ville... une opportunité d'expérimenter physiquement le poids des autres, ou de ressentir la sensation d'être soulevé et porté. Un acte de soin symbolique, rendu visible en public. La performance sera aussi l'occasion d'évoquer les histoires complexes du palanquin et de la chaise à porteurs qui trouvent leurs origines dans les champs de bataille, le colonialisme, la royauté et le tourisme.

Le travail de Sheila Ghelani passe par la performance, l'installation et l'image en mouvement. Elle aime le poids des mots quand ils sont dits ou soutenus et assemble multitude d'objets et d'actions dans des motifs répétitifs. Elle aime couper les choses, en casser d'autres pour ensuite les mélanger. Elle s'intéresse beaucoup à la médecine, aux soins et à la relation entre arts et sciences, avec un accent particulier sur l'hybridité.

www.sheilaghelani.co.uk



*We picked you up,
carried you
like a feather, like a shell*
Sheila Ghelani

(c) Marie-Françoise Plissart

ELVIRA SANTAMARIA TORRES (MX)

السلام أجل من الكفاح

(Striving for Peace - Lutte pour la paix)

Performance déambulatoire

Samedi 24 septembre

Départ de La Bourse, direction Molenbeek

16:30 > 19:00

Pour السلام أجل من الكفاح (Striving for Peace - Lutte pour la paix), Elvira Santamaria a imaginé une action déambulatoire qui allait de la Bourse vers Molenbeek. Action portée par le vent et les éléments. Un geste de paix symbolique s'offrant comme un autre référent pour une jeunesse en mal de modèles positifs.

Elvira Santamaria Torres (MX) est performeuse. Elle travaille avec les éléments que la vie lui propose de rencontrer. Elle n'utilise pas les choses ou les êtres humains, elle essaie d'entrer en dialogue avec eux au travers d'actions basées sur le langage du corps et des gestes poétiques. L'espace public est le lieu où les actions permettent de déconstruire ce que nous pensons de la réalité, des relations humaines et de nous-mêmes.



السلام أجل من الكفاح

(Striving for Peace - Lutte pour la paix)

Elvira Santamaria Torres

(c) Marie-Françoise Plissart

VINCENT GÉRARD (BE)

Continent VII

Installation et performance

Samedi 24 septembre

Quai aux Barques

17:00 > 19:00



Dans une installation multimédia dans laquelle la dystopie aurait pris le pas sur l'utopie, un performer protège une cabane de fortune d'un ennemi invisible.

Dans ce dispositif, Vincent Gérard se retire dans un univers numérique et propose une réflexion sur les enjeux de ces cyber-espaces. Ici, la scénographie se crée par les mouvements du performer et fait s'entremêler réalité, fiction et virtuel.

Vincent Gérard (BE) est un scénographe et performer dont le travail interroge la ou les réalités d'un lieu au moyen de dispositifs multimédia. Ses installations, de l'ordre de l'éphémère, dépeignent un univers trouble surveillé par une Nature toujours plus menaçante face à la société du Progrès.



Continent VII par Vincent Gérard
(c) Marie-Françoise Plissart

OUISTITI GLACE (BE/FR)

Si tu vois un canard blanc, ce n'est pas toujours un signe

Caméras cachées - projection en plein air

Samedi 24 septembre

Parvis Saint-Jean Baptiste

Projections à 20:00 et 21:00

"La mission que nous avons acceptée est de faire rire les Molenbeekoïses de la sulfureuse réputation communale. Prenez vos coussins péteurs pour assister aux projections en plein air des canulars cachés, arnaques, farces et caméras réalisés dans le quartier."

Le duo d'artistes Ouistiti Glace a réalisé des caméras cachées dans le quartier autour de la Place Saint-Jean Baptiste dans le courant du mois de septembre. Pour SIGNAL, elles ont organisé une projection de ces caméras cachées sur la Place Saint Jean-Baptiste, les passants étant invités à regarder ces petites interventions filmées autour d'une tasse de thé.

Ouistiti Glace (FR/BE) est un tandem de comiques au chômage qui a commencé à la radio et s'épanouit à coup de bourre-pif de l'inattendu. Devant la méchanceté, la sordidité, la violence voir même l'ignominie du monde, elles brandissent un humour vert. Ce sont aussi des pleutres qui vivent des subsides et aspirent au CPAS. Toujours est-il que ce sont les reines du lancer de cacahuètes.



Si tu vois un canard blanc, ce n'est pas toujours un signe Ouistiti Glace
(c) Marie-Françoise Plissart

GÉOGRAPHIE SUBJECTIVE ANDERLECHT

Géographie Subjective Anderlecht

Vernissage

23.09 - 18:00

Centre culturel d'Anderlecht - Escale du Nord

Après les cartes de Saint-Gilles et de Bruxelles-Ville, Catherine Jourdan a travaillé sur le territoire d'Anderlecht avec un groupe de femmes en alphabétisation.

Le vernissage de la carte d'Anderlecht a eu lieu pendant SIGNAL, le vendredi 23 septembre à 18h à l'Escale du Nord.



© Cifas

INTERVENANTS

Alicja Borkowska (PL) est la présidente de la fondation Strefa Wolnoslowa à Varsovie. Metteuse en scène, elle a également organisé différents festivals de théâtre en Pologne et à l'étranger. Elle a mené de nombreux projets artistiques avec des migrants et des réfugiés.

Alessandro Carboni (IT) est chorégraphe, performeur et chercheur. Ses projets explorent les relations complexes entre le corps, la carte et la ville. Il réalise des cartographies à partir de lieux qui se recoupent et s'entremêlent en fonction de contingences urbaines spécifiques. Alessandro Carboni travaille aujourd'hui en tant qu'artiste indépendant, entre la Sardaigne et Hong Kong.

Habitants des images (BE) est une association basée à Bruxelles qui a pour champ d'action la ville et les médias. Quand l'art fait écho à des questions sociales ou urbaines et met à contribution active ses sujets : participants, habitants, institutions. Les créations artistiques utilisent des médiums divers avec toujours une inscription dans l'espace public à un moment du processus (rues, places, maison communales, réseaux sociaux, etc.).

Dictaphone Group (LN) est un collectif de performance et de recherche dont les créations multidisciplinaires visent à questionner notre rapport à la ville et amorcer une réflexion sur la redéfinition de l'espace public. Ce projet collaboratif a été initié par l'artiste Tania El Khoury et l'architecte et urbaniste Abir Saksouk.

Vincent Gérard (BE) est un scénographe et performer. Son travail interroge la ou les réalités d'un lieu au moyens de dispositifs multimédia. Ses installations, de l'ordre de l'éphémère, dépeignent un univers trouble surveillé par une Nature toujours plus menaçante face à la société du progrès.

Sheila Ghelani (UK) travaille dans les champs de la performance, de l'installation et de l'image en mouvement. Elle aime le poids des mots quand ils sont dits ou tenus et assemble multitude d'objets et d'actions dans des motifs répétitifs très rassurants. Elle aime couper des choses, les casser puis les mélanger ensemble. Elle s'intéresse beaucoup à la médecine, aux soins et à la relation entre arts et sciences, avec un accent particulier sur l'hybridité. En plus de sa pratique solo, Sheila est artiste associé avec le Blast Theory et avec le Clod Ensemble's Performing Medicine Project. Elle enseigne régulièrement dans des contextes universitaires, elle est mentor pour des artistes ou des étudiants et donne régulièrement des conférences publiques.

Christopher Hewitt (DE/FI) est le co-directeur du festival New Performance Turku à Turku, Finlande, et le fondateur de LiveArtWork (Berlin). Il travaille depuis plus de 20 ans dans les champs de la performance et de l'art interdisciplinaire en tant que curateur, professeur, facilitateur et performeur.

Pascal Le Brun-Cordier (FR) développe une activité de conseil et de conception de projets au sein de l'agence Vertigo In Vivo. Il a créé en 2005 et dirige depuis le Master professionnel Projets culturels dans l'espace public au sein de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne où il est professeur associé. Il a également créé et dirigé pendant 5 ans à Montpellier les ZAT - Zones Artistiques Temporaires, une manifestation artistique en espace public de grande envergure, pluridisciplinaire et contextuelle.

Laurent Licata (BE) est professeur de psychologie sociale et interculturelle à l'Université libre de Bruxelles. Ses thèmes de recherche portent principalement sur la manière dont les mémoires collectives interagissent avec les identités sociales, et dont elles influencent les relations entre groupes. Ses recherches portent également sur les stratégies identitaires des personnes issues de minorités culturelles et sur les attitudes des membres des majorités culturelles à leur égard. Enfin, il s'intéresse également aux réactions des femmes face au sexisme.

Fanni Nanay / PLACCC (HU) est la curatrice du PLACCC Festival à Budapest. Ce festival propose depuis 2008 des interventions dans l'espace public et propose ainsi une réelle réflexion sur la ville. Ils travaillent par touches d'acupuncture dans des quartiers moins connus, parfois même dysfonctionnels, ambivalents ou dangereux, le but étant de changer les représentations mentales que se font les habitants d'un lieu et ainsi changer leur approche de l'environnement urbain.

Ouistiti Glace (FR/BE) est un tandem de comiques au chômage qui a commencé à la radio et s'épanouit à coup de bourre-pif de l'inattendu. Devant la méchanceté, la sordidité, la violence voire même l'ignominie du monde, elles brandissent un humour vert. Ce sont aussi des pleutres qui vivent des subsides et aspirent au CPAS. Toujours est-il que ce sont les reines du lancer de cacahuètes.

Michael Murtaugh (US) conçoit et recherche des bases de données communautaires, des documentaires interactifs, et des outils pour de nouvelles formes de lecture et d'écriture en ligne ; Il enseigne à l'Institut Piet Zwarte à Amsterdam. **Nicolas Malevé** (BE) est un artiste visuel, programmeur informatique et activiste des données qui vit et travaille entre Bruxelles et Londres. Tous deux sont membres de Constant, une association d'arts et médias basée à Bruxelles.

Olivier Razac (FR) est philosophe et maître de conférences à l'Université Grenoble Alpes, responsable pédagogique de la licence SHA (Sciences Humaines Appliquées) et membre du conseil scientifique de la revue "Champ Pénal / Penal Field". Ses thèmes de recherche abordent l'écologie et la biopolitique, le spectacle, la santé, l'éthique et la médecine, ainsi que la surveillance, l'enfermement, la probation.

Anna Rispoli (BE) utilise les espaces communs de manière inattendue, via des pratiques

participatives. Elle remet en question les possibilités conceptuelles et options esthétiques entre espaces publics et privés. Avec ZimmerFrei, collectif basé à Bologne dont elle est cofondatrice, elle crée des installations visuelles et sonores explorant des environnements réels et imaginaires où mental et physique se fondent en une histoire personnelle.

Dominique Roodhooft (BE) est à la fois comédienne, metteur en scène et directrice artistique du Corridor, maison de production et de créations contemporaines pour les arts vivants à Liège.

Myriam Sahraoui (NL/MA) est metteuse en scène, actrice et chercheuse. Elle a co-créé la Compagnie Zina à Slotemeer (Amsterdam) avec laquelle elle mène des activités pour la communauté locale. Moitié marocaine, moitié néerlandaise, Myriam Sahraoui a toujours intégré ces deux mondes dans son travail. **Elly Ludenhoff** est productrice de théâtre au centre pour la liberté d'expression, l'art et la politique 'De Balie' à Amsterdam. En 2004, elle a rencontré Adelheid Roosen, avec qui elle a créé la plateforme Zina, rejointes par Myriam Sahraoui et Nazmiye Oral. Elles souhaitent mettre en valeur la rencontre dans la diversité et partager la beauté du vivre ensemble.

Elvira Santamaria Torres (MX) est performeuse. Son travail passe par l'art action et prend de nombreuses formes : performance de chambre, interventions dans l'espace public, installation duratives... Aujourd'hui, elle réalise des actions/interventions urbaines et des installations in-situ.

Tom Sellar (US) est rédacteur en chef de Theater Magazine, la revue de Yale consacrée aux arts de la scène et aux arts vivants, professeur de Dramaturgie et de critique, et curateur de Prelude 2016.

Anne Thuot (BE) est performeuse et metteuse en scène. Elle a mis en scène pour le Groupe Toc et collaboré avec les collectifs Transquiquennal, Dito'Dito, le jeune théâtre flamand Bronks et les chorégraphes Hans Van Den Broeck et Jérôme Bel. Dernièrement, elle a créé *Wild* et *J'ai enduré vos discours et j'ai l'oreille en feu* en écriture collective avec Caroline Lamarche. Elle est parallèlement artiste associée au Centre Dramatique Wallonie Enfance et Jeunesse et professeur à l'INSAS.

Joan Tronto (US) est aujourd'hui professeure de sciences politiques à l'université du Minnesota. Elle a consacré sa carrière à l'analyse des valeurs et raisonnements moraux qui caractérisent les sociétés occidentales contemporaines. Elle s'est en particulier intéressée à un ensemble de pratiques dont la portée théorique et politique a longtemps été négligée : le *care*. Le terme embrasse diverses conduites où s'entrelacent sollicitude, prise en charge, soin, accompagnement, responsabilité, etc.

INFORMATIONS BRÈVES ET CHIFFRÉES

Dates	21 > 24 septembre 2016
Lieu	La Bellone Dans la ville, entre La Bourse et Molenbeek
Inscriptions	213 inscriptions (moy. 71/ jour) participants + 16 intervenants + 10 interventions urbaines (plus de 50 artistes impliqués)
Prix	10 €/ 1 jour 25 €/ 4 jours
Equipe	Benoît Vreux, Directeur Antoine Pickels, modérateur Charlotte David, coordinatrice Romane Pangrazzi, stagiaire Mathilde Florica, production Céline Estenne, production Sara Lemaire, production Natacha Nicora, production Anne-Louise Cottet, Coordination débats + ateliers Kim Vanvolgom, Coordination Géographie Subjective Jessica Champeaux, facilitatrice FR/AN Alexa Doctorow, facilitatrice FR/AN Valérie Sombryn, inscriptions Claudine Liechty, inscriptions Rudi Bovy, Directeur technique Benjamin Vanthiel, technicien Olivier Cochaux, régisseur Marie-Françoise Plissart, photographe Samule Volson, vidéo Preferences, traduction simultanée
Collaborations	La Bellone Globe Aroma (projet Anne Thuot) Centre Culturel d'Anderlecht – Escale du Nord

ANNEXE 5

Géographie Subjective

CARTOGRAPHIER SON TERRITOIRE

Une carte subjective est une carte réalisée par un groupe d'habitants avec l'aide d'une équipe de géographes et d'artistes. Elle est ensuite imprimée et rendue publique dans les espaces de communication des villes.

Catherine Jourdan, psychologue et artiste documentaire, mène depuis plusieurs années un projet à plusieurs : le documentaire cartographique. Son nom ? *La Géographie subjective*. Presque un pléonasme, mais n'entrons pas dans le débat, car nous pourrions chercher longtemps une carte dite objective... Il s'agit donc de donner ses heures de gloire à une géographie sensible, parfaitement exacte ou inexacte, buissonnière, personnelle et collective et la rendre publique par le biais d'une carte.

UN PASTICHE

Une carte dite « subjective » représente donc la vision qu'a un groupe de son territoire, de sa ville à un temps donné. On l'aura compris, elle ne se base pas sur des données réelles (comme la distance, la disposition et la fonction sociale des lieux...) mais sur les impressions des habitants. On y retrouve les souvenirs, les histoires de lieux intimes ou non, les idées hâtives, les croyances. Cette carte pointe aussi bien les espaces rêvés que ceux du quotidien. Elle invente de la fiction autant qu'elle dit. Mais n'a-t-on pas toujours besoin d'inventer le réel pour pouvoir le penser ? Le réel tout seul, parlerait-il ?

Arrêt sur image de la ville, la carte subjective est un prétexte pour raconter aux autres son quartier, son territoire, ses chemins. Parlant de soi et de l'autre : elle dit et imagine une manière de vivre ensemble un territoire.



A BRUXELLES

A Bruxelles, en partenariat avec le CIFAS et plusieurs centres culturels et communes, le projet *Géographie subjective* a abouti à la création de 5 cartes dans 8 communes bruxelloises :

- Saint-Gilles (2015)
- Anderlecht (2016)
- La Ville de Bruxelles vue par des habitants de Laeken (2016)
- La Ville de Bruxelles vue par des habitants de Neder-Over-Heembeek (2016)
- Le quatuor du Nord-Ouest : Berchem-Sainte Agathe, Ganshoren, Jette et Koekelberg (2016-17)

La réalisation de ces cartes s'effectue sur base d'ateliers de résidence avec les habitants, aboutissant à la publication de la carte qui sera affichée dans la ville via les panneaux d'affichage public, puis distribuée dans plusieurs points de dépôt-vente au sein des communes participantes. Plusieurs activités sont ensuite organisées en aval de l'édition de la carte.

UN TRAVAIL DE RÉSIDENCE

Invités par le Cifas, Catherine Jourdan et des intervenants extérieurs accompagnent les habitants d'un territoire, lors d'un temps de résidence (deux ou trois semaines sur le territoire concerné) dans la réalisation de leur carte subjective.

Ces ateliers ont eu lieu dans chacune des communes représentées, durant plusieurs jours :

En mai et juin 2015, deux séances ont pris place à Saint-Gilles, avec pour publics cibles les bénéficiaires du CPAS de Saint-Gilles et des primo-arrivants, dont la précarité modifie l'image même qu'ils ont de la ville, et d'autre part les artistes, dont on sait qu'ils constituent une des composantes particulièrement bien représentées dans la commune de Saint-Gilles. Des moments de rencontres entre les deux publics cibles ont été organisés afin de confronter leurs visions de Saint-Gilles et s'accorder sur les éléments communs ou dissonnants, qui seront représentés sur la carte. Après un travail de compilation des récits, dessins, croquis, l'équipe de Catherine Jourdan a finalisé la carte qui est alors imprimée et pliée à 2000 exemplaires.

Ce projet a eu lieu en collaboration avec le Centre Culturel Jacques Franck, le PAC, le CPAS de Saint-Gilles et les Rencontres saint-gilloises, avec le soutien de la Commission communautaire française de la Région de Bruxelles-Capitale et l'aide du Service de la Culture de Saint-Gilles.

A Laeken et Neder-Over-Heembeek, les deux communes donnant leur vision de la Ville de Bruxelles, les ateliers ont pris place respectivement en décembre 2015 et février 2016, pour une publication finale de deux cartes distinctes distribuées ensemble. Ce projet était développé en collaboration avec le Centre Culturel Bruxelles-Nord-la Maison de la création et la Promenade

Verte de Neder-Over-Heembeek Groene Wandeling asbl/vzw, avec le soutien du Service Culture de la Ville de Bruxelles et du Projet Culture Pour Tous de la Maison de la Création, soutenu par le Contrat de Quartier Durable Bockstael, de la Fédération Wallonie-Bruxelles, d'Actiris, du Service public francophone bruxellois.

Quelques mois plus tard, en mai 2016, Catherine Jourdan mène un atelier à Anderlecht avec une quinzaine d'habitantes et travailleurs réunis par le Centre Culturel Escale du Nord. Cette carte a été réalisée en collaboration avec le Centre Culturel d'Anderlecht – Escale du Nord, le PAC, avec le soutien du Service Public francophone bruxellois, de la Fédération Wallonie-Bruxelles et d'Actiris.



© Cifas

VERNISSAGE

A l'issue de la création de la carte d'un territoire, un vernissage est organisé au sein de celui-ci.

A Bruxelles-Ville, le vernissage des deux cartes a eu lieu le 26 juin 2016 lors d'une journée festive débutant à Neder-Over-Heembeek et se terminant à la Maison de la Création à Laeken via la promenade verte.

Le vernissage des cartes d'Anderlecht s'est effectué durant SIGNAL#5 en septembre 2016, en présence de Fadila Laanan.

AFFICHAGE

Au terme de la création, l'exposition des cartes dans la rue suscite un débat informel sur la ville et la place tenue par chacun en son sein. La carte ainsi exposée publiquement fonctionnerait comme une « invitation à dire » son parcours, « à projeter » sa représentation de la vie collective, à déconstruire les évidences.

Ces campagnes d'affichage ont été organisées par les communes. En 2016 et durant plusieurs semaines, la carte a été présente dans les panneaux d'affichage public JC Decaux à Bruxelles-Ville et à Anderlecht.

POINTS DE DÉPÔT

Les cartes sous format plié sont déposées dans plusieurs points de dépôt dans chaque commune, où elles sont disponibles à la vente pour un montant de 3€. Ces lieux ont été choisis par les partenaires et les participants, et sont les suivants :

Tropismes – Bruxelles

Cifas - Bruxelles

La Bellone – Bruxelles

Heyday - Bruxelles

Ferme Nos Pilifs – Neder-Over-Heembeek

Maison de la Création - Centre culturel – Neder-Over-Heembeek

Maison de la Création - Centre culturel Bruxelles-Nord

Maison de la Création - Centre culturel Bruxelles- Nord Site Ancienne Gare

Le Coin des cerises - Neder-Over-Heembeek

L'attire-lire - Neder-Over-Heembeek

VGC Hembeek-Mutsaard - Neder-Over-Heembeek
 Bibliothèque de Neder-Over-Heembeek
 La Maison de l'écrit - Neder-Over-Heembeek
 Kiné Reva- Laeken
 Antenne Contrat de quartier durable de Bockstael - Laeken
 Opticien Wauters - Laeken
 Maison Mosaïque de Laeken
 La Chom'hier AID - Laeken
 PAC – Anderlecht
 Centre culturel Escale du Nord – Anderlecht



© Cifas

ANNEXE 6

Promenade à l'aveugle – Publication de Stephan Goldrajch

La publication "Promenade à l'aveugle" prolonge et relate l'expérience réalisée le 9 septembre 2015 dans le jardin de la Maison des Aveugles à Porte de Hal.

Dans le cadre de l'édition 2015 de SIGNAL, Stephan Goldrajch y avait présenté sa "Promenade à l'aveugle", durant laquelle quatre-vingt personnes aveuglées par un masque réalisé par l'artiste étaient guidées dans le jardin par les résidents de l'établissement. Suite à la promenade, ils pouvaient échanger avec les résidents autour d'une tasse de thé, et étaient invités à écrire un petit texte relatant leur expérience.

Publication

La publication est composée de textes, d'images, de témoignages et d'une œuvre originale de l'artiste. Elle a pour but de prolonger l'expérience pour les résidents et les visiteurs, de relater sous forme de livre-objet une proposition artistique du Cifas, mais également de créer des liens entre le Maison des Aveugles et l'extérieur, ainsi que de diffuser et soutenir les projets artistiques de Stephan Goldrajch.



Divers intervenants extérieurs ont participé à la réalisation de l'ouvrage.

Hélène Baucy est historienne de l'art et a rédigé le texte principal de la publication à partir d'extraits d'auteurs dont Diderot, Christian Bobin, Georges Pérec ou Alexandre Jollien sur le rapport à la vue.

Myriam Rispens a documenté l'expérience photographiquement, ses photos sont visibles dans le livre.

Anouk Sendrowicz a mis le livre en page qui a ensuite été relié manuellement par Camille Boisaubert.

Stephan Goldrajch a réalisé à la main les couvertures qui sont uniques pour chaque exemplaire. Antoine Pickels, conseiller artistique du Cifas, a assuré l'édition générale.

L'exemplaire sera édité en 100 exemplaires dont 90 exemplaires numérotés de 11 à 100 et 10 exemplaires de têtes numérotés de I à X, sous boîte.

Les exemplaires de têtes contiennent, en plus de la publication, un masque original de l'artiste ainsi qu'une photographie originale de Myriam Rispens.

Stephan Goldrajch

Stephan Goldrajch est plasticien et sa démarche s'incarne à travers différentes techniques (crochet, tissage, broderie,...) qui reposent toutes sur l'impératif du lien.

Formé à l'Académie des Beaux-Arts et diplômé de La Cambre en option sculpture, Stephan Goldrajch a exposé son travail dans divers lieux tels que le Musée de Haïfa à Tel Aviv, le Musée d'Ixelles et "The Invisible Dog" à New York. Sa démarche s'incarne au travers de différentes techniques et repose sur l'impératif du lien. Il fait des masques, de la broderie, des installations, des dessins, des légendes. ... Les objets parfois s'incarnent et donnent lieu à des performances, des rencontres. © Cifas

« Je me sens dans la peau d'un brodeur et d'un artisan dont la démarche et l'ambition sont celles de créer du lien, de générer des relations. Je me sens l'héritier d'arts, de pratiques populaires et ancestrales que je métamorphose, réinterprète et m'approprie de manière contemporaine. L'idée que ce que j'y injecte soit interprété et devienne l'objet d'une nouvelle histoire me stimule. J'aime le fait que ce que je crée puisse contenir une polysémie infinie de significations. »

Crédits

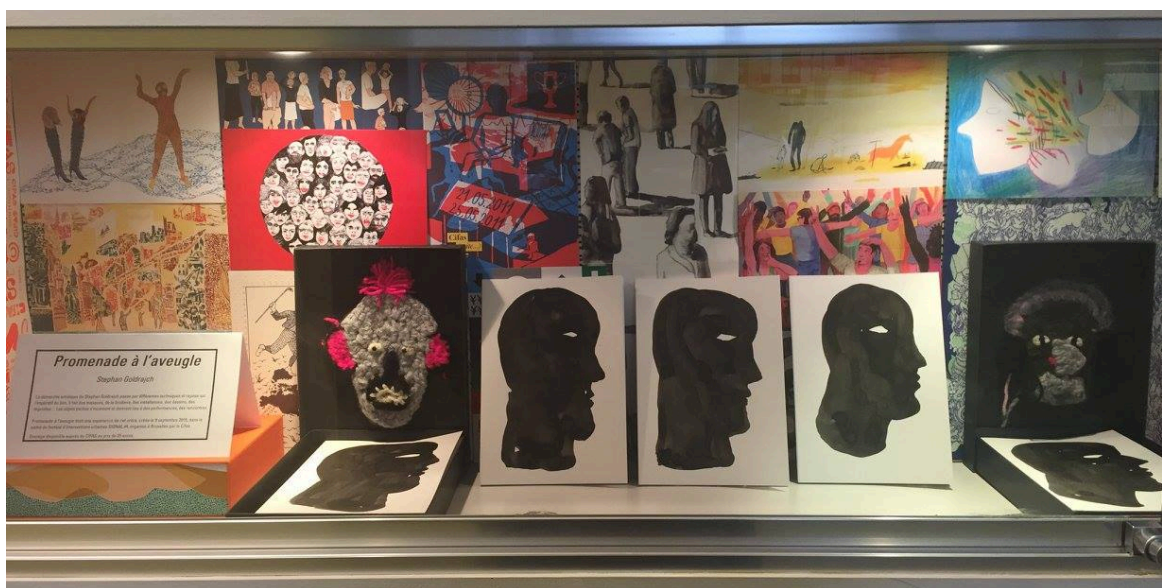
Auteur : Stephan Goldrajch

Graphisme : Anouk & Co. with love for Stephan

Reliure : Camille Boisaubert

Responsable de publication : Antoine Pickels

Publication éditée par le Cifas. Avec l'aide de la Société Royale de Philanthropie et le concours de l'Œuvre Nationale des Aveugles.



ANNEXE 7

Présentation de la plateforme in situ et du projet in situ act

LA PLATEFORME IN SITU

IN SITU est un regroupement d'organisations qui existe depuis 2003. Son but est de structurer le secteur de la création artistique en espace public à l'échelle du continent européen. Autour d'une question centrale, « être moteur et promoteur des créations artistiques qui jouent avec, dans et pour les espaces publics », il a solidifié des partenariats, mis au point une méthode de travail partagée et accompagné l'arrivée de nouveau pays dans l'Union Européenne. Actuellement la Plateforme regroupe 23 partenaires représentant 16 pays européens. En 12 ans, les partenaires du réseau ont accompagné 150 créations artistiques transnationales qui ont touché un million de spectateurs en Europe.

En 2014 IN SITU a été une des cinq plateformes soutenues par la Commission Européenne pour la période 2014 – 2017, à hauteur de 625.000€ par an. IN SITU Platform est tourné vers la mise en valeur vers le grand public des artistes émergents à travers des Focus et de nouveaux outils de communication.

Le Cifas a rejoint IN SITU au 1^{er} novembre 2016 en tant que partenaire artistique pour développer le réseau international et les échanges de savoirs et de pratiques de l'art vivant dans l'espace public, autour des artistes francophones belges. Au cours de l'année 2017, le Cifas présentera un IN SITU Focus, pour accroître la visibilité internationale des artistes soutenus par la plateforme.

En tant que membre de la Plateforme le Cifas est invité aux réunions professionnelles semestrielles de la Plateforme qui se tiennent lors des plus importants festivals d'arts vivants dans l'espace public. Des réunions techniques (communication et administration) sont également prévues pour harmoniser les contenus et modalités de participation.

IN SITU prépare actuellement le dépôt du renouvellement de sa convention avec la Commission Européenne, pour la période 2017 – 2021.

LE PROJET DE COOPERATION IN SITU - ACT

La plateforme IN SITU a déposé un projet de coopération intitulé IN SITU – ACT auprès de la Commission européenne – programme Europe Creative. IN SITU – ACT est un des quatorze projets acceptés (large scale cooperation projects) et sera soutenu par la Commission européenne pour la période 2017-2020 à hauteur de 1.940.000 euros (budget global 3.880.000€).

IN SITU se répartit donc en deux branches, dont les budgets sont clairement séparés : IN SITU Platform et IN SITU ACT. IN SITU ACT est un outil de structuration du secteur. IN SITU Platform est davantage un outil de visibilité. Ils sont complémentaires et nécessaires pour créer un cluster européen, qui lie coopération et visibilité, protocoles professionnels et accès au très grand public.

IN SITU – ACT vise le développement de la production et de la mobilité transnationale des œuvres et des artistes par des réponses européennes et l'invention d'un nouveau modèle, en liant les diverses solutions existant dans les pays européens.

ACT - SIX OBJECTIFS

Les six objectifs majeurs de IN SITU – ACT couvrent les besoins concrets du secteur qui seront soutenus en priorité :

1. Mettre en place un accompagnement collectif transnational (relation créateur producteur plus saine)
2. Valoriser l'implication des spectateurs et des habitants
3. Identifier une communauté artistique européenne pour des œuvres partagées
4. Développer les œuvres liant espace public réel et virtuel, local et global.
5. Généraliser l'ouverture intersectorielle avec les acteurs de la transformation urbaine et des territoires (participation des artistes à la transformation des territoires)
6. Accompagner collectivement l'exportation hors d'Europe.

ACT - ACTIVITES

- a. **Projets pilotes** : Ils seront bâtis à partir de 4 thématiques majeures : Migrations/ Nomadisme, Local/Global, Ephémère/Durabilité, Convivialité/Individuation.

Chaque partenaire choisira un contexte et des artistes capables de proposer des réponses artistiques contemporaines. Les décisions seront conjointes et collectives. Un budget sera alloué à l'écriture et la conception ainsi qu'à l'accueil et l'adaptation dans les territoires des partenaires.

Quatre Projets Pilotes seront soutenus sur la durée de IN SITU – ACT.

- b. **Mise en place d'un modèle d'accompagnement en 4 étapes** :

- **Hot Houses** (lieux de découvertes, croisements entre artistes et organisateurs)
- **Mentoring** (structuration des projets avec aide collective du réseau, expertise croisée)
- **Résidences** (confrontation aux contextes européens et internationaux, ouverture aux marchés en demande d'œuvres et savoir-faire européens)
- **Mobilité** (présentation des créations au grand public).

- c. **Dissémination** : Différents types de publics ont été déterminés (jeunes artistes, institutions culturelles, responsables politiques, acteurs publics et privés). Trois outils complémentaires ont été identifiés pour les toucher : Modules de formation en ligne (complétés par des MOOC, ils s'adressent en priorité aux artistes et professionnels du secteur), Expertises en direction des villes européennes et des Capitales de la Culture (conseils sur-mesure proposés aux villes européennes), Think-Tank européen art/espace/public (associer d'autres acteurs pour une évaluation et une réflexion au plus haut niveau, à l'échelle européenne, dans un espace transnational de réflexion et d'action). Le CIFAS a été désigné comme cheville ouvrière du Think-Tank en création.

- d. **Un partenariat s'élargissant vers un modèle de « Cloud Centre »** : IN SITU s'appuie sur un partenariat déjà solide, avec plus de 10 ans de coopération soutenue par la Commission Européenne. IN SITU s'était concentré surtout sur la production artistique, IN SITU Platform sur

la diffusion auprès du grand public. IN SITU ACT a pour objectif la structuration du secteur et la modélisation d'un cycle de relations entre les divers acteurs.

- Mouvement vers une écologie de la création capable d'assurer le développement du secteur sur le long terme.
 - Organisation de rendez-vous de travail.
 - Désignation d'un Comité de pilotage et d'un Chef de projet (coordinateur administratif et budgétaire).
- e. Développement d'une communication stratégique.** Répondre au défi de la langue face aux 10 langues parlées dans le seul réseau IN SITU. IN SITU ACT adopte une position stratégique complémentaire à la communication menée par IN SITU Platform. IN SITU ACT s'adressera essentiellement aux professionnels dans une approche business to business, en cohérence avec l'objectif premier de structuration du secteur. Le site internet d'ACT et de Platform sera commun mais clairement hiérarchisé. La communication interne s'adresse aux artistes impliqués et aux 23 partenaires du projet par une plateforme collaborative en ligne, des rapports, des rendez-vous ponctuels et un manuel de référence sur le projet. La communication externe s'adresse aux professionnels de l'art en espace public, aux acteurs du développement du territoire, et au public et à la communauté web par des médias presse, une publication papier d'une revue bilingue anglais/français, une publication semestrielle d'articles dédiés aux avancées des secteurs du Think Tank dans la revue Klaxon, publiée par le CIFAS.
- f. Une évaluation transversale dès la conception du projet :** évaluation en trois temps s'intégrant à la durée totale du projet. Une évaluation collaborative sur l'ensemble du projet enrichira le suivi statistique des différents projets, tandis qu'une étude d'impact de la mobilité transnationale évaluera l'impact des outils d'accompagnement professionnel auprès des artistes suivis. Des études de cas concernant l'évaluation de l'impact des projets IN SITU ACT sur le public seront également réalisées.

ACT - RÔLE DU CIFAS

En tant que membre de la plateforme et partenaire du projet de coopération le Cifas a été retenu pour suivre principalement le Think-tank européen art/espace/public. Le Think-tank aura des liens proches avec les différentes commissions de l'Union Européenne (Comité des régions, Commission culture du Parlement européen) et avec les réseaux complémentaires (Eurocities, Circostrada, ULCG...). Les partenaires vont au cours de 4 années du programme mobiliser chacun un responsable politique et un acteur de la transformation de l'espace public. Ce groupe constituera un espace d'évaluation de nos actions et de leurs impacts, un outil de réflexion de grande envergure intellectuelle et un outil de dissémination des travaux du réseau. Les travaux du Think-tank seront popularisés grâce aux outils numériques de la Plateforme. Le Think-tank sera la trace durable d'IN SITU ACT et continuera ses travaux

bien après 2020. Il répond à 2 objectifs clairs : l'accompagnement transnational et l'ouverture transsectorielle.

Le CIFAS s'est engagé financièrement pour un montant annuel de 12.500€, soit 50.000€ sur les quatre ans du projet de coopération.

OBJECTIFS GENERAUX

- a. A court et moyen terme (4 ans) : un effet multiplicateur réel : de plus en plus de compagnies soutenues, de déplacements transnationaux, de personnalités réunies au sein du Think-tank, d'abonnés aux lettres d'information, de présentations, etc.
- b. A moyen et long terme : impact pérenne sur la structuration du secteur par des outils en ligne : documentation (mise en ligne des créations, publication digitale, 4 éditions de Klaxon, partage des réflexions du Think-tank), recherche-action, formation sous forme de MOOC.
- c. A moyen et long terme : impact pérenne sur la structuration du secteur par la transmission d'un savoir-faire, d'un savoir-coopérer : nouveau modèle d'accompagnement, outils contextualisés, Cloud de compétences et de pensées plurisectoriel, Think-tank, complémentarité lisible entre ACT et Platform.

PARTENAIRES

UZ Arts LTD (Glasgow, UK), Freedom Festival (Hull, UK), Stichting Terschellings Oerol Festival (Ile de Terschellings, NL), Scenekunst Ostfold (Ostfold, NO), Kobenhavns Internationale Teater (Copenhague, DK), Provinciaal Domein Dommelhof (Neerpelt, B), CIFAS (Bruxelles, B), On-the-move.org (Bruxelles, B), Ctyri dny (Prague, CZ), Artopolis Association (Budapest, HU), Hi Seoul Festival (Séoul, KR), ODA teatri (Pristina, RKS), Arge La Strada (Graz, AT), Sura Medura Centre (Sura Medura, SL), Festival Di Terni (Terni, IT), Lieux Publics (Marseille, FR), FAI-AR (Marseille, FR), Festival des Quatre Chemins (HT), La Paperie (Angers, FR), Kimmel centre INC. (Philadelphie, US), Les Tombées de la Nuit (Rennes, FR), Atelier 231 (Sotteville-Lès-Rouen, FR), Norfolk & Norwich festival (Norwich, UK).

Calendrier des activités

